9[e] mois. —*Jupiter* réchauffe et humecte le fœtus.

Mais les planètes ne se contentent pas d'agir sur le corps du fœtus, elles influencent aussi l'intellect : *Saturne* donne à l'âme le discernement et la raison ; *Jupiter* la générosité, l'ambition ; *Mars* la haine et la colère ; *Vénus* les désirs amoureux ; *Mercure* la joie et le plaisir ; la *Lune* la fortifie par le don des vertus naturelles ; les passions viennent de Jupiter, de Mars ou de Vénus.

Nous présentons dans le tableau synoptique ci-contre l'influence complète des planètes sur l'homme sous forme de correspondance, en étudiant leur action sur la constitution physique, (signatures astrales, organes,) d'où découle le tempérament, action physiologique qui entraîne la prédisposition aux maladies et sur l'influence sociale qui détermine le métier.

En réunissant ce tableau au précédent, on aura tout ce qui concerne les signatures astrales dans la nature sublunaire.

Influence du zodiaque sur la nature

Chacun des signes du zodiaque influe sur les trois règnes au moment où le soleil y est enfermé. Chez l'homme, ils dominent tous une partie du corps, en commençant par la tête, qui est sous l'influence du Bélier et en descendant jusqu'aux pieds, qui sont soumis aux Poissons. En outre, il est toujours dangereux de de blesser un membre lorsque la lune est dans le signe qui domine ce membre, ce qui prouve à nouveau l'exactitude de ces concordances.

Enfin, les animaux, les oiseaux, les végé-

INFLUENCE DU ZODIAQUE

Signes		Mois	Organes	Physiologie	Quadrupèdes	Oiseaux	Arbres	Plantes	Pierres
BÉLIER	♈	Mars	Tête.	Vue et cécité.	Chèvre.	Hibou.	Olivier.	Sauge.	Sardoine
TAUREAU	♉	Avril	Cou.	Ouïe et surdité	Bouc.	Colombe.	Myrthe.	Verveine mâle.	Cornaline
GÉMEAUX	♊	Mai	Epaules.	Odorat.	Taureau.	Coq.	Laurier.	Verveine femelle.	Topaze
ÉCREVISSE ou cancer	♋	Juin	Mains et bras.	Parole, aphonie.	Chien.	Cigogne noire.	Lorille.	Oreille d'âne.	Calcédoine
LION	♌	Juillet	Poitrine, cœur, diaphragme	Faim, déglutition.	Cerf.	Aigle.	Chêne.	Pain de pourceau.	Jaspe
VIERGE	♍	Août	Estomac, intestins, côtes, muscles.	Castration.	Truie.	Passereau.	Pommier.	Calament.	Emeraude
BALANCE	♎	Septembre	Reins.	Impotence.	Ane.	Oie.	Buis.	Tournesol.	Béryl
SCORPION	♏	Octobre	Organes sexuels.	Claudication.	Loup.	Pivert.	Cormier.	Armoise.	Améthyste
SAGITTAIRE	♐	Novembre	Cuisses.	Foie, bile, colère.	Biche.	Corneille.	Palmier.	Macie.	Hyacinthe
CAPRICORNE	♑	Décembre	Genoux.	Rate, rire.	Lion.	Héron.	Pin.	Pareille.	Chrysopase
VERSEAU	♒	Janvier	Jambes.	Circulation, pensée.	Brebis.	Paon.	Raminus	Serpentaire.	Cristal
POISSONS	♓	Février	Pieds.	Sommeil, langueur.	Cheval.	Cygne.	Orme.	Sarrazine.	Saphir

taux, les pierres sont également placés sous l'influence des signes du zodiaque.

Notons que ces correspondances ont été notées de façon analogue par les Indous. Ceux-ci expriment la même chose avec leurs sept principes universels, qui, sous d'autres noms, représentent les sept planètes de notre astrologie.

Voir ci-contre cette concordance telle qu'elle a été établie au moyen-âge..

De l'Horoscope

Toutes les connaissances que nous venons d'exposer servent à l établissement des horoscopes. L'horoscope est une opération astrologique qui se fait au moment de la naissance, à une époque critique de la vie d'un homme ou avant d'entreprendre certaines pratiques de magie, et qui permet de tirer diverses prédictions en se basant sur les positions des planètes dans le ciel et leurs aspects.

On commence par établir l'état du ciel au moment considéré (année, mois, jour et heure), on relève exactement la position des planètes et l'on distingue tout d'abord celles qui sont au-dessus de l'horizon ; car celles qui se trouvent en-dessous de l'horizon n'ont à intervenir que si elles sont avec les premières en aspect défini ; exception est faite, bien entendu, pour le Soleil et la Lune, dont l'action sur la terre est constante. On repère de la sorte deux ou trois planètes dominantes ; on applique alors tout ce que nous avons résumé sur leur

influence, leurs correspondances et leur action bonne ou mauvaise, en tenant compte de 3 causes :

1° la nature de la planète.

2° ses aspects.

3° la maison du ciel où elle se trouve au moment considéré.

1° Le Soleil est considéré comme bienfaisant et favorable.

La Lune est considérée comme humide, morose et froide.

Mars est considéré comme sec et ardent.

Vénus est considérée comme féconde et bienveillante.

Jupiter est considéré comme tempéré et bénin.

Mercure est considéré comme inconstant et variable.

Saturne est considéré comme triste et mélancolique.

Nous avons vu leurs correspondances.

2° On tient compte de la valeur des angles que forment en se rencontrant à la terre les rayons venus des autres planètes ; car ces aspects peuvent, ainsi que nous l'avons exposé, modifier dans un sens bénin ou malin l'influence des astres dominants, suivant qu'ils se présentent sous forme de conjonction, d'opposition, de trine, de quadrile ou de sextile.

3° On détermine le point de l'écliptique qui se lève au moment de l'observation (ce point qu'on appelait horoscope a donné son nom à l'opération). On numérote alors les douze maisons du ciel en partant de celle qui contient ce point.

La première est alors celle de la vie.

La deuxième	—	des richesses.
La troisième	—	des frères.
La quatrième	—	des liens de parenté.
La cinquième	—	des enfanrs.
La sixième	—	de la santé.
La septième	—	du mariage.
La huitième	—	de la mort.
La neuvième	—	de la religion.
La dixième	—	des dignités.
La onzième	—	de l'amitié.
La douzième	—	des inimitiés.

Il y a une grande différence entre ces maisons sous le rapport de la puissance ; les deux plus puissantes sont la première, puis la dixième.

Nous avons vu que chacune de ces maisons est gouvernée par un astre particulier qui y a son trône ; nous savons que l'influence d'un astre atteint son maximum quand il est dans sa maison, et qu'il a bien moins d'action quand il occupe la maison d'un autre astre.

Enfin de deux planètes également puissantes, la prépondérance reste à celle qui se trouve dans la maison d'influence supérieure.

Cette opération de l'horoscope est longue et délicate, elle exige une grande sûreté dans les calculs astronomiques qu'elle occasionne, une inexactitude d'un degré ou d'une minute pouvant être la source d'erreurs profondes ; elle donne des résultats extraordinaires et des prédictions des plus curieuses.

L'Astrologie est très ancienne ; elle remonte aux Chaldéens, qui adoraient le Soleil et la Lune et avaient noté le cours de ces astres à travers les constellations du Zodiaque. Elle s'est répandue en Egypte, en Grèce et surtout en Chine et aux Indes ; c'est de là qu'elle vint à Rome et parvint jusqu'au moyen-âge où elle fut très en honneur.

Les rois de France, jusqu'au commencement du XVII[e] siècle, eurent des astrologues attachés à leur personne et ceux-ci interrogeaient les astres quand naissait un dauphin,

quand une guerre était entreprise, chaque fois que la situation était grave.

On pourrait faire un volume avec la réalisation de toutes ces prédictions.

Le scepticisme du XVIIIe siècle négligea l'astrologie ; aujourd'hui elle se confond en partie avec l'astronomie, et l'on revient à ces sciences du moyen-âge, depuis qu'on s'est aperçu qu'elles avaient découvert des vérités que la science moderne ne fait encore qu'entrevoir.

CHAPITRE VI

LA KABBALE

Ses origines

La Kabbale est l'ensemble des traditions juives relatives à l'interprétation de l'Ancien Testament.

Elle est d'origine divine. Dieu l'aurait fait enseigner à Adam par Raziel, l ange des mystères et l'aurait révélée à Moïse.

Par crainte de l'Inquisition, les Kabbalistes prétendirent que leur doctrine était simplement tirée de la Bible par l'interprétation des sens figurés ou mystiques qui se cachent derrière le sens littéral.

Il fallait découvrir le véritable sens derrière les symboles : on y est est parvenu au moyen de trois opérations, qui s'appellent *Temurah* (changer le sens d'un mot en permutant sa première lettre avec la dernière), *Notarikon* (envisager chaque lettre isolément en considérant le mot entier comme une sentence, ou prendre la première et la dernière lettre de chaque mot d'un verset pour en former un nouveau), *Gematria* (substituer aux lettres d un mot les nombres qu'elles représentent dans la numération hébraïque).

Nous allons étudier les grandes lignes de la doctrine de la Kabbale telle qu'elle est exposée dans ses livres (en particulier dans le Zohar) et nous terminerons par une étude succincte et pratique de l'astrologie kabbalistique.

Nature de Dieu

L'être infini (En Soph) est la substance de tout ce qui est. Il s'ignore dans son essence, mais prend conscience de sa propre existence dans les formes immuables qu'il revêt, et qui sont au nombre de dix attributs ou *Séphiroths*.

La première forme est le DIADÈME, par qui le fini se dégage de l'infini ; du diadème sortent deux principes, l'un mâle, la *sagesse*, l'autre femelle, l'*intelligence*, qui engendrent un fils, la *science*, lequel forme avec eux une immuable trinité.

De l'intelligence émanent la 4ᵉ et la 5ᵉ séphiroths ; la *grâce* et la *justice* qui se réunissent autour de la 6ᵉ, la BEAUTÉ leur centre commun. Ces trois séphiroths forment une autre trinité indivisible qui en engendre une autre formée des 7ᵉ, 8ᵉ et 9ᵉ séphiroths, qui sont la *gloire*, le *triomphe* et le fondement.

La 10e séphirots est la ROYAUTÉ, harmonie suprême. Ces trois trinités : le DIADÈME ou l'être absolu, la BEAUTÉ ou l'être idéal, la ROYAUTÉ ou l'être qui se manifeste dans la nature, se réunissent pour former Dieu, qui, ayant la complète connaissance de lui-même, devient l'homme idéal ou céleste, l'*Adam-Kadmon*.

Origine et formation du monde

Après s'être engendré, Dieu engendre l'Univers qu'il tire de son sein sous dix autres zéphiroths ou formes immuables.

La 1re est le *verbe* ou la *parole* identifiée avec la sagesse éternelle, esprit du Dieu vivant.

La 2e est le souffle qui vient de l'esprit, l'*air*.

La 3e est l'*eau* engendrée par l'air et qui, épaissie et concentrée produit la terre, l'argile, les ténèbres et les éléments les plus grossiers.

La 4e est le *feu* qui est la partie subtile et transparente de l'eau. Avec le feu,Dieu se construit le trône de sa gloire, les roues célestes, c'est-à-dire les étoiles, les séraphins et les anges ; avec tous les éléments réunis, il a construit son temple, l'Univers.

Les 5e, 6e, 7e et 8e séphiroths sont les quatre points cardinaux.

Les 9e et 10e sont les deux pôles.

Les quatre eléments et les élémentals

Les quatre éléments, air, eau, terre et feu sont habités, dans le plan astral, par des êtres sur lesquels le magiste peut avoir une action analogue à l'empire qu'exerce l'homme sur les animaux du monde visible. Ces êtres, que la kabbale appelle ÉLÉMENTALS, sont aussi dé-

signés sous le nom d'*esprits élementaires, princes des démons, démons mortels,* etc. Ils soulagent l opérateur en se chargeant d'une partie de ses travaux à condition que celui-ci les dirige et ne leur laisse aucune responsabilité.

Ils sont comparables au chien qui peut être indifféremment dressé à servir d'auxiliaire au douanier ou au contrebandier.

La volonté du magiste les lance dans les courants de force psychique qu'il projette et les élémentals obéissent sans s'occuper de l'action à laquelle ils coopèrenf ; il y a là un phénomène analogue à ceux que produit l'action de l'hypnotiseur sur les cellules nerveuses. Les élémentals sont des êtres instinctifs et mortels, intermédiaires entre le monde psychique et le monde matériel. Ils se divisent en esprits mortels ou esprits des éléments (élémentals proprement dits) et en esprits immortels ou esprits humains (élémentaires) qui suivent une évolution.

Ils ont la propriété d'animer instantanément toutes les formes de la substance astrale qui se condensent autour d'eux, et prennent les apparences les plus variées (points brillants phosphorescents, animaux bizarres, combinaisons monstrueuses). Pour se mettre en relation avec eux il faut entrer dans le plan astral, soit directement à la suite d'un entraînement approprié, soit indirectement par l'intermédiaire d'un sujet somnambulique, soit spontanément par l'effet d'une émotion violente et subite, ou bien au moment d'un pressentiment ou de l'approche du sommeil.

Des sujets à l'état d'hypnose ont pu dessiner les êtres qui leur apparaissaient (quand ils ignoraient le dessin, ils calquaient les formes apparues dans un miroir magique) et il y a toujours eu concordance dans la représentation des visions ainsi obtenues.

Ces élémentals se divisent en quatre classes suivant les transformations que subit la substance astrale d'après l'élément où ils se manifestent : *Sylphes* (air), *Ondines* (Eau), *Gnomes* (Terre), *Salamandres* (Feu).

Tous les mythologies ont connu, sous un nom ou sous un autre, l'existence de ces êtres, (ondines, nymphes, sylphides etc.) Adam avait commerce avec eux, et c'est depuis son péché que ces êtres sont devenus mortels (ils peuvent recouvrer leur immortalité par l'union avec l'homme.) La couleur noire de la descendance de Cham viendrait de ce qu'il avait préféré les attraits de sa femme à ceux des sylphes. Les ondines et les nymphes sont considérées comme ayant une beauté bien supérieure à celle des filles des hommes.

Les gnômes gardent les trésors enfouis dans la terre ; les salamandres, habitants du feu, sont réservés aux philosophes. La Kabbale recommande aux hommes de s'unir aux esprits ; ceux-ci leur donnent le bonheur parfait et acquièrent l'immortalité et la béatitude céleste. Quand on a pu conjurer les filles de l'air ou de l'eau au moyen des conjurations qu'enseigne la magie, il faut choisir la plus jolie ; elle ne sera pas rebelle, mais se montrera très jalouse et capable de se venger terriblement d'une infidélité.

La destinée de l'âge et les anges

La création, sortie toutentière de Dieu, n'est qu'un acte d'amour ; il existe une progression ininterrompue dans la chaîne dont Adam-Kudmon forme le premier anneau et la matière brute le dernier ; aucun être n'est maudit ou réprouvé, il est seulement plus ou moins imparfait suivant son éloignement du principe générateur.

Le mal n'est que l'obscurcissement du bien et Satan lui-même retournera vers l'être suprême, après une série d'expiations.

Il existe des myriades d'anges, formant dix légions ; ils n'ont pas de puissance personnelle et sont une force

qui agit toujours dans le même sens, et cette absence de liberté les fait inférieurs à l'homme.

Le prince des anges, Metatrôn maintient l'harmonie des sphères, les autres anges président au mouvement de chaque planète et s'occupent de chaque objet.

L'homme est l'être le plus parfait de la création et Dieu se reconnaît en lui. Il est formé de trois principes unis dans la même conscience : l'*esprit*, qui émane du verbe, l'*âme*, qui émane de la beauté, le *principe sensitif*, qui émane de la royauté et engendre les instincts et les fonctions vitales.

Une forme extérieure existe avant l'éclosion de la vie humaine, et bien que les âmes aient une destinée inévitable, l'homme est absolument libre. L'homme peut se tromper, mais il porte en lui le germe de toutes les perfections, parce que son âme est douée de réminiscence, par suite de cette sorte de métempsychose à laquelle elle est soumise. Tant que l'homme est sujet à l'erreur, il renaît dans des vies successives, jusqu'à ce qu'il acquière les vertus qui lui manquent pour atteindre à la perfection. Son âme retourne alors dans le sein de Dieu avec lequel elle se confond et goûte un éternel bonheur en partageant l'existence d'Adam-Kudmon.

On voit que cette doctrine est conforme aux dogmes qu'enseigne l'église ; on voit aussi que dégagée de ses erreurs, de ses superstitions et de ses obscurités voulues, la Kabbale se trouve d'accord avec les conclusions de l'occultisme moderne.

Astrologie Kabbalistique

I. — *Les Jours*

Nous allons étudier successivement les planètes, leursanges, leurs talismans, leurs sceaux, leurs nombres tels qu'ils sont indiqués dans

les œuvres des grands Kabbalistes. Nous ne pouvons dans le cadre de cet ouvrage, reproduire en détail tous les signes, lettres caractères et sceaux des talismans ; nous nous contenterons de les indiquer dans les grandes lignes ; pour leur confection il sera indispensable de s'adresser à nous.

Saturne

Ange : Cassiel. — Esprit : Aratron.
Anges du samedi : Cassiel, Machaton, Uriel.
Ange de l'air : Maymon, roi.
Ses ministres : Abumalith, Asseibi, Balidet.
Vent : Sud-Ouest.
Nombres et noms mystiques correspondants :

3. — AB.
9. — HOD.
15. — IAH.
45. — ACIEL.
45. — ZAZEL.

Talisman : Il est gravé sur une lame de plomb et représente au verso : Saturne, en vieillard avec sa faux, ses ailes et son sablier. Au recto, il porte le *carré magique* de Saturne :

6	1	8
7	5	3
2	9	4

(Dans ce carré, les 9 premiers nombres sont disposés de façon à présenter le même total, 15 pour chaque colonne, chaque rangée et chaque diagonale).

Ce carré est placé à l'intérieur d'un *triangle* inscrit dans un cercle et dans les espaces vides ou graves suivant les cas, les sceaux de Saturne, ses caractères et ses lettres, les signes de Saturne de son intelligence et de ses démons.

Jupiter

Ange : Sachiel. — Esprit : Betor.

Anges du jeudi : Sachiel, Castiel, Asachiel.
Ange de l'air : Guth, roi.
Ses ministres : Maguth, Gutriz.
Vent auquel ils sont soumis : Midi.
Nombres et noms mystiques correspondants :

4. — ABBA.
16. — TAIE.
16. — EHIE.
34. — ELAB.
136. — JOPHIEL.
136. — HISMAEL.

Talisman. — Au verso : Jupiter sous la forme d'un juge ; au recto : le *carré magique* de Jupiter.

4	14	15	1
9	7	6	12
5	11	10	8
16	2	3	13

(Dans ce carré, les 16 premiers nombres sont disposés de façon à donner un même total de 34 pour les colonnes, les rangées et les diagonales).

Ce carré est inscrit à l'intérieur d'un autre carré inscrit lui-même dans un cercle, et dans les espaces vides on grave, suivant les cas, les sceaux de Jupiter, ses caractères et ses lettres divines, les signes de Jupiter, de son intelligence et de son démon.

Mars

Ange : Samaël. — Esprit : Phaleg.
Anges du mardi : Samael, Satael, Amabiel.
Ange de l'air régnant le mardi : Samax, roi.
Ses ministres : Carmax, Ismoli, Paffran.
Vent : Sud-Est.

Anges du 5e ciel, qu'il faut appeler. — De l'Orient : Friagné, Guael, Damael, Calzas, Aragon.— De l'Occident : Lama, Astagna, Lobquin, Soncas, Joxel, Isael, Irel. — Du Nord : Rahumel, Hyniel, Rayel Seraphiel, Mathiel, Fra-

ciel. — Du midi : Sacriel, Janiel, Galdel, Osael, Vianuel, Zahel.

Nombre et noms mystiques correspondants :

5. — HE (lettre du nom hébreu
25. — ZEI. de Dieu.)
65. - ADONAI.
325 — GRAPHIEL.
325. — BARZABEL.

Talisman. — Au verso : Mars sous la forme d'un guerrier. Au recto, le *carré magique* de Mars.

11	24	7	20	3
4	12	25	8	16
17	5	13	21	9
10	18	1	14	22
23	6	19	2	15

(Dans ce carré, les 25 premiers nombres sont disposés de façon à donner le même total de 65 pour chaque colonne, rangée ou diagonale).

Ce carré est inscrit dans un pentagone régulier tracé à l'intérieur d'un cercle, et dans les espaces vides on grave, suivant les cas, les sceaux de Mars, ses caractères et ses lettres divines, les signes de Mars, de son intelligence et de son démon.

Soleil

Ange : Michael. — Esprit ; Och.

Anges du dimanche : Michael, Dardiel, Huratapel.

Ange de l'air : Varcan, roi.

Ses ministres : Thus, Andas, Cynabal.

Vent auquel ils sont soumis : Borée.

Anges du 4e ciel régnant le dimanche et qu'on doit appeler à l'Orient : Samael, Bachiel, Atel, Gabriel, Vionatraba. — A l'Occident : Anael, Pabel, Ustael, Burchat, Succratos, Capabili. — Au Nord : Aiel, Aniel, Vel, Aquiel, Magabriel, Sapiel, Matugel. — Au Midi : Habudiel, Mascasiel, Charfiel, Uriel, Natomiel.

Talisman. — Au verso : un roi sur son trône ayant un lion à ses pieds. — Au recto : le *Carré magique* du Soleil.

6	32	3	34	35	1
7	11	27	28	8	30
19	14	16	15	23	24
18	20	22	21	17	13
25	29	10	9	26	12
36	5	33	4	2	31

(Dans ce carré, les 36 premiers nombres sont disposés de façon à donner le même total de 111 pour chaque colonne, rangée ou diagonale).

Ce carré est inscrit dans un hexagone régulier inscrit dans un cercle ; dans les espaces vides on trace, suivant les cas, les sceaux du Soleil, ses caractères et ses lettres, les signes du Soleil, de son intelligence et de son démon.

Nombres du Soleil et noms mystiques correspondants :

6. — VAU (lettre de nom hébreu de Dieu.
6. — HÉ étendu — —
6. — ELOH.
111. — NACHIEL.
666. — SORATH.

Vénus

Ange : Anaël. Esprit : Hœgit
Anges du vendredi : Avael, Rachiel, Sachiel.
Ange de l'air : Sarabotes, roi.
Ses ministres : Amabiel, Aba, Abalidot, Flaef.
Vent : le Zéphyr.

Anges du 3e ciel, à appeler de l'orient : Serchiel, Chedusitaniel, Corat, Tamael, Tenaciel. — De l'occident : Turiel, Coniel, Babiel, Kadiel, Maltiel, Husatiel. — Du nord : Raphael, Peniel, Penat, Raniel, Dormiel, Penael. — Du midi : Samael, Porna, Chermiel, Saéhiel, Famiel, Santanael.

Nombres de Vénus et noms mystiques correspondants

7. — A HEA.
49. — HAGIEL.
175. — HEDEMEL.
1252. — BNE, SERAPHIM.

Talisman. — Au verso : Vénus et l'Amour. Au recto : le *carré magique* de Vénus.

22	47	16	41	10	35	4
5	23	48	17	42	11	29
30	6	24	49	18	36	12
13	31	7	25	43	19	37
38	14	32	1	26	44	20
21	39	8	33	2	27	45
46	15	40	9	34	3	28

(Dans ce carré les 49 premiers nombres sont disposés de façon à donner le même total de 175 dans chaque colonne rangée ou diagonale).

Ce carré est inscrit dans un heptagone régulier inscrit dans un cercle ; dans les espaces vides on grave, suivant les cas, les sceaux de Vénus, ses caractères et ses lettres divines, les signes de Vénus, de son intelligence et de son démon.

Mercure

Ange : Raphaël. — Esprit : Ophiel.
Anges du mercredi : Raphaël, Seraphiel, Miel.
Anges de l'air : Modiat, roi, Vel.
Ses ministres : Sallalès, Suquinos.
Vent : Ouest.

Anges du 2ᵉ ciel qu'il faut appeler du nord : Rael, Venahel, Velel, Thiel, Ucirnuel, Abuiori, Tarahel. — De l'orient : Tarmiel, Mathlaï, Baraborat. — Du midi : Calvel,

Babel, Laquel, Milliel, Nelapa, Vel. — De l'occident : Terescue, Mitration.

Nombres de Mercure et noms mystiques correspondants :

8. — ASBOGA.
64. — DIN.
64. — DONI.
260. — TIRIEL.
280. — TAPHTHARTHARAT.

Talisman. — Au verso : Mercure avec le caducée ; au recto le *carré magique* de Mercure.

8	48	59	5	4	62	63	1
49	15	14	52	53	11	10	56
41	23	22	44	45	19	18	48
32	34	35	29	28	38	39	25
40	26	27	37	36	30	31	33
17	47	46	20	21	43	42	24
9	55	54	12	13	51	50	16
64	2	3	61	60	6	7	57

Dans ce carré, les 64 premiers nombres sont disposés de façon à donner le même total de 260 dans chaque colonne, rangée ou diagonale

Ce carré est inscrit dans un octogone régulier tracé à l'intérieur d'un cercle. Dans les espaces vides, on grave, suivant les cas, les sceaux de Mercure, ses caractères et ses lettres divines, les signes de Mercure, de son intelligence et de son démon.

La lune

Ange : Gabriel. — Esprit : Phul.
Anges du lundi : Gabriel, Samuel, Michael.
Ange de l'air : Archan, roi.

Ses ministres : Mistabu, Bilet, Abuzaha.
Vent auquel ils sont soumis : le zéphyr.

Anges du 1er ciel régnant le lundi et qu'on doit appeler au nord : Virael, Husmastrau, Mael, Baliel, Balay, Valmum. — De l'orient : Deamiel, Gabriel, Madiel, Janael. — Du midi : Hanum, Dabriel, Curaniel, Darquiel, Vituel, Avael.

Nombres de la Lune et noms mystiques correspondants :

9. — HOD.
81. — ELIM.
269. — HAMODAI.
3321. — SCHED BARSCHEMOTH SCHAITACHAM.
2321. — MALCHABETARSISIM HED BERUAH SCHENHAKIM.

Talisman. — Au verso : La Lune et son croissant. Au recto le *carré magique* de la Lune.

37	78	29	70	21	62	13	54	5
6	38	79	30	71	22	63	14	46
47	7	39	80	31	72	23	55	15
16	48	8	40	81	32	64	24	56
57	17	49	9	41	73	33	65	25
26	58	18	50	1	42	74	34	66
67	27	59	10	51	2	43	75	35
36	68	19	60	11	52	3	44	76
77	28	69	20	61	12	53	4	45

(Dans ce carré les 81 premiers nombres sont disposés de façon à donner le même total de 369 dans chaque colonne rangée ou diagonale).

Ce carré est inscrit dans un polygone régulier de neuf côtés tracé à l'intérieur d'un cercle. Dans les espaces vides, on grave, suivant les cas, les sceaux de la Lune, ses caractères et ses lettres divines, les signes de La Lune, de son intelligence, de son démon et de son démon des démons.

II. Les Mois

Voici les esprits de la Kabbale et les ordres d'anges de la théologie qui règnent en chaque signe du zodiaque. Chacun d'eux a son sceau et son caractère.

SIGNES	ESPRITS	ANGES
Bélier	Malchidiel	Séraphins
Taureau	Asmodel	Chérubins
Gémeaux	Ambriel	Trônes
Ecrevisse (Cancer)	Muriel	Dominations
Lion	Verchiel	Puissances
Vierge	Hamabiel	Vertus
Balance	Zuriel	Principautés
Scorpion	Zétachiel	Archanges
Sagittaire	Adnachiel	Anges
Capricorne	Hanuel	Innocents
Verseau	Gabriel	Martyrs
Poissons	Barchiel	Confesseuis

III. Les Saisons

Voici les noms des saisons et pour chacune d'elle, les anges qui président, le chefdu signe et les noms respectifs de la terre, du soleil et de la lune en chaque saison.

Toutes ces indications, comme toutes celles-

ci-dessus sont indispensables à la lecture des grimoires :

SAISONS		ANGES	CHEF DU SIGNE	NOM		
				de la Terre	du Soleil	de la Lune
Printemps	Talvi	Caracasa Commissoros Amatiel Coré	Spugliguel	Amadai	Abrayn	Agusita
Été	Gasmaran	Tariel Gaviel Gargatel	Tubiel	Festativi	Athemai	Amatos
Automne	Ardareal	Torquam Guabarel	Torquaret	Rahimara	Abragini	Matasi-gnais
Hiver	Fallas	Amabael Etarari	Altarib	Geremia	Commutaf	Affaterim

IV. — Les Points cardinaux

Voici enfin les noms des anges qui président à chacun des quatre points cardinaux et qui ont un sceau particulier :

Nord : Ophiel, Samael.
Orient : Raphaël, Sachiel, Bretor, Agit.
Midi : Phul Cassiel, Araton.
Occident : Anal Michael, Phaleg. Och. Samaël.

V. — Les heures

La Kabbale tient compte de la concordance entre les planètes et les heures. Les *heures magiques* se déterminent de la façon suivante :

On divise par 12 le temps qui s'écoule entre le lever et le coucher du soleil, on a ainsi les 12 heures de jour, qui comptent plus de 60 minutes en été et moins en hiver ; puis on divise par 12 le temps compris entre le coucher et le lever du soleil et l'on détermine 12 heures de nuit, qui comptent par suite moins de 60 minutes en été et plus en hiver.

Pour établir la concordance (utile au magiste) entre ces heures magiques et les planètes, il suffit d'écrire sur une ligne les numéros des 24 heures magiques dans leur ordre naturel en commencant par les heures de jour qu'on marque en chiffres arabes et en continuant par les heures de nuit qu'on désigne par des chiffres romains.

La 1re heure de jour où l'on opère est toujours consacrée à la planète qui préside à ce jour et les autres heures sont attribuées successivement aux autres planètes en les prenant dans leur ordre naturel et en recommençant dans le même ordre quand on est arrivé à la septième. On sait que l'ordre des planètes en commençant par la plus éloignée de la terre est le suivant :

Saturne ♄
Jupiter ♃

Mars ♂
Soleil ☉
Vénus ♀
Mercure ☿
Lune ☾

Il n'y a donc, pratiquement, qu'à inscrire les signes des planètes dans cette succession et à voir quelle heure magique se trouve inscrite au-dessus.

Par exemple, le samedi nous formerons le tableau suivant :

Heures magiques :

jour :	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
Planètes :	♄	♃	♂	☉	♀	☿	☾	♄	♃	♂	☉	♀

Heures magiques :

nuit :	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII
Planètes :	☿	☾	♄	♃	♂	☉	♀	♀	☾	♄	♃	♂

d'où il résulte que, le samedi :

La 1re et la 8me heure de jour, la IIIe et la Xe heure de nuit sont les heures de Saturne.

La 2me et la 9e heure de jour, la IVe et la XIe heure de nuit, sont les heures de Jupiter.

La 3me et la 10me heure du jour, la Ve et la XIIe heure de la nuit sont les heures de Mars.

La 4me et la 11me heure du jour, la VIIe heure de nuit sont les heures du Soleil.

La 5me et la 12e heure de jour, la VIIe heure de nuit sont les heures de Vénus.

La 6me heure de jour, la Ie et la VIIIe heure de nuit sont les heures de Mercure.

La 7me heure de jour, la IIe et la IXe heure de nuit sont les heures de la Lune.

Prenons encore un exemple : Si nous opérons le diman-

Horloge magique

Heures magiques	Samedi	Jeudi	Mardi	Dimanche	Vendredi	Mercredi	Lundi	Génie de l'heure
1	Saturne	Jupiter	Mars	Soleil	Vénus	Mercure	Lune	Yayn
2	Jupiter	Mars	Soleil	Vénus	Mercure	Lune	Saturne	Ianor
3	Mars	Soleil	Vénus	Mercure	Lune	Saturne	Jupiter	Nasnia
4	Soleil	Vénus	Mercure	Lune	Saturne	Jupiter	Mars	Salta
5	Vénus	Mercure	Lune	Saturne	Jupiter	Mars	Soleil	Sadedali
6	Mercure	Lune	Saturne	Jupiter	Mars	Soleil	Vénus	Thamur
7	Lune	Saturne	Jupiter	Mars	Soleil	Vénus	Mercure	Ourez
8	Saturne	Jupiter	Mars	Soleil	Vénus	Mercure	Lune	Thanir
9	Jupiter	Mars	Soleil	Vénus	Mercure	Lune	Saturne	Saffur
10	Mars	Soleil	Vénus	Mercure	Lune	Saturne	Jupiter	Jayo
11	Soleil	Vénus	Mercure	Lune	Saturne	Jupiter	Mars	Abai
12	Vénus	Mercure	Lune	Saturne	Jupiter	Mars	Soleil	Natalon

JOUR

	Heures magiques	Samedi	Jeudi	Mardi	Dimanche	Vendredi	Mercredi	Lundi	Génie de l'heu
Nuit	I	Mercure	Lune	Saturne	Jupiter	Mars	Soleil	Vénus	Beron
	II	Lune	Saturne	Jupiter	Mars	Soleil	Vénus	Mercure	Barol
	III	Saturne	Jupiter	Mars	Soleil	Vénus	Mercure	Lune	Thanu
	IV	Jupiter	Mars	Soleil	Vénus	Mercure	Lune	Saturne	Athir
	V	Mars	Soleil	Vénus	Mercure	Lune	Saturne	Jupiter	Athon
	VI	Soleil	Vénus	Mercure	Lune	Saturne	Jupiter	Mars	Rana
	VII	Vénus	Mercure	Lune	Saturne	Jupiter	Mars	Soleil	Netos
	VIII	Mercure	Lune	Saturne	Jupiter	Mars	Soleil	Vénus	Tafrac
	IX	Lune	Saturne	Jupiter	Mars	Soleil	Vénus	Mercure	Saffor
	X	Saturne	Jupiter	Mars	Soleil	Vénus	Mercure	Lune	Aglo
	XI	Jupiter	Mars	Soleil	Vénus	Mercure	Lune	Saturne	Calerna
	XII	Mars	Soleil	Vénus	Mercure	Lune	Saturne	Jupiter	Salam

La dernière colonne indique les noms des génies de chacune des 24 heures magiques.

che, jour consacré au Soleil, nous formerons le tableau suivant :

Heures magiques :

jour :	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
Planètes	☉	♀	☿	☾	♄	♃	♂	☉	♀	☿	☾	♄

Heures magiques :

nuit :	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII
Planètes	♃	♂	☉	♀	☿	☾	♄	♃	♂	☉	♀	☿

qui nous montre que ce jour-là

Le Soleil a comme h. la	1re,	la 8e	de jour,	la IIIe,	la Xe	de nuit
Vénus	2e	9e	»	IVe	XIe	»
Mercure	3e	10e	»	Ve	XIIe	»
Lune	4e	11e	»	VIe		»
Saturne	5e	12e	»	VIIe		»
Jupiter	6e		»	Ie	VIIIe	»
Mars	7e		»	IIe	IXe	»

Cinq autres calculs analogues nous donneront la correspondance des heures magiques et des planètes pour les sept jours de la semaine ; les résultats en ont été consignés dans les tableaux de l'*Horloge Magique* (voir pages 426 et 427).

Grâce à cette horloge, le magiste obtient immédiatement toutes les indications dont il a besoin ; s'il veut par exemple, opérer un vendredi aux heures de Mars, il a le choix entre la 6e heure de jour, la 1re et la 8e heure de nuit ; s'il a besoin d'opérer le jour, c'est la 6e heure magique qu'il adoptera ; il devra donc invoquer comme génie de l'heure : Thanur. Enfin les renseignements complémentaires dont il peut avoir besoin : animaux, plantes, minéraux, parfum, vent, esprits, anges, influencés par Mars lui sont fournis par les deux tableaux que nous avons publiés, l'un dans l'astrologie (chapitre IV, correspondances planétaires), l autre dans la Kabbale (chapitre IV, astrologie kabbalistique). Il peut ainsi grouper tous les objets et tous les renseignements dont il a besoin.

Cette connaissance des heures magiques est très importante à cause des propriétés particulières de chacune d'elles :

Les heures de Saturne, de Mars, de Mercure et de la Lune sont à choisir pour faire les opérations magiques et pour parler aux esprits ; (surtout la 1re heure d'apparition du Soleil, les jours de ces planètes, samedi, mardi, mercredi et lundi).

Les heures de Saturne et de Mars conviennent aux maléfices, à toutes les actions d'hostilité.

Au contraire, les heures du Soleil et de Vé-

nus (surtout dans leurs jours) sont excellentes pour l'amour.

Les heures de Jupiter et de Vénus sont bonnes pour l'amour et les expériences extraordinaires.

Enfin, les heures de Mercure servent pour les recherches les plus curieuses et les expériences les plus difficiles.

Nous verrons à chaque instant, dans l'étude de la Tradition Magique (IIIe partie) l'utilisation de cette horloge magique.

TROISIÈME PARTIE

—

La Tradition Magique

CHAPITRE Ier

Le domaine de la magie, ses moyens d'action et sa puissance

Maintenant que nous avons étudié les sciences occultes, nous pouvons aborder la *magie*. La magie est avant tout une science d'application, mais nous avons dû faire précéder la pratique de la théorie. Ce qu'on applique en magie c'est la volonté, mais on ne l'applique pas à la matière, au moins directement ; on exerce son action sur les forces qui président aux transformations de la matière, sur le *plan astral* où s'élabore le monde matériel.

Dans l'antiquité la magie se confondait avec les diverses branches de la physique, alors embryonnaire ; aujourd'hui elle s'en distingue nettement ; elle agit non pas sur les forces physiques, que produisent des machines, mais sur des forces extra-physiques engendrées par des êtres vivants (en dehors de la chaleur, de l'électricité et de la lumière bien entendu).

Les théories que nous avons exposées dans

la seconde partie sont indispensables, puisqu'elles nous font connaître l'intermédiaire entre notre volonté et les forces physiques ou la matière, mais elles ne suffisent pas ; notre volonté ne peut exercer une action consciente sur la vie qu'à condition que nous sachions nous servir d'elle, l'entraîner et la diriger.

Au seuil de ces pratiques de la magie, si mystérieuses et si terribles pour ceux qui les abordent pour la première fois, je répète ce que j'ai dit précédemment : Le merveilleux et le surnaturel n'existent pas ; il n'y a que des phénomènes extraphysiques et supraterrestres.

Reprenons l'exemple du fakir indou : par la fixation du regard et l'imposition digitale, il fait germer une graine, qui devient plante, grandit, atteint un mètre en deux heures, porte des fleurs et des fruits lesquels sont mûrs au bout de trois ou quatre heures ; le fakir n'accomplit pas un miracle : il extériorise sa force vitale et produit instantanément sur la vie qui est en puissance dans la graine l'action que produirait lentement la nature ; sa volonté a mis en jeu la somme de forces que réunirait une année de culture (c'est si vrai qu'il tombe en catalepsie l'expérience terminée) ; elle a exercé son action dans le plan astral. Le fakir n'a pas transgressé les lois de la nature, il n'a fait que les activer volontairement.

Il peut d'un pépin d'orange faire sortir un oranger et y faire mûrir des oranges en quatre heures de temps ; mais il ne lui fera pas por-

ter des dattes ou des figues, parce que cela ce serait un miracle allant à l'encontre des lois de la nature et que c'est impossible.

La magie nous donnera le moyen d agir sur la force vitale répandue dans toute la création, que les uns appellent od, les autres corps astral ; elle nous enseigne comment on peut agir, toujours dans le plan astral, avec les êtres, différents des créatures du monde sublunaire, qui peuplent les éléments ; au moyen de la volonté, qui a pour véhicule la force nerveuse de l'homme, elle appelle à son aide les animaux et les plantes, les objets inanimés eux-mêmes où est enfermée l'influence qui émane des astres ; elle groupe toutes ces forces, et les emploie comme auxiliaires pour surmonter les obstacles qu elle rencontre dans ce champ infini de l'invisible qui est son domaine. En résumé la volonté humaine est transformée en une force, susceptible d'exercer une action dynamique, et qu'on peut diriger de manière à activer l'évolution normale des forces naturelles.

Nous allons donc tout d'abord étudier l'homme et la nature avec laquelle le magiste se met en rapport ; nous en déduirons la façon d'entraîner notre volonté en vue d'une action consciente.

L'Homme

Revenons, pour la compléter, à la descrip-

tion de la constitution physiologique de l'homme que nous avons ébauchée dans la première partie.

L'homme est une synthèse : il se compose en premier lieu d'une machine grâce à laquelle s'accomplit la vie végétative, la vie organique, ce que la philosophie appelle l inconscient ; en second lieu d'un être impulsif, qui obéit au premier mouvement ; en troisième lieu d'un être raisonnable, doué de réflexion et de volonté. L'enfant, qui frappe le meuble contre lequel il s'est cogné, est essentiellement impulsif ; le sauvage, l'homme inculte et violent sont plus impulsifs que les intellectuels ; l'entrainement magique s'applique à remplacer en nous l'action de l être impulsif par la prédominance absolue de l'homme de raison.

L'Etre organique. — Nous avons vu dans la première partie les trois segments du corps :

1° le ventre, qui élabore la matière nutritive (centre instinctif).
2° la poitrine, qui répartit celle-ci et par suite engendre le dynanisme des organes, la vitalité ; (centre animique).
3° la tête, où se produit la force nerveuse (centre intellectuel).

L'alimentation est la base première de ces trois opérations qui découlent l'une de l'autre ; il est donc dès maintenant évident que le magiste devra suivre un *régime* pour agir sur l'être organique.

Chacun de ces trois segments se compose d'une portion centrale soumise au grand sympathique et d'une portion périphérique soumise au système cérébro-spinal, (ce sont les organes d'expression : jambes relevant du

ventre ; bras ou larynx relevant de la poitrine : yeux relevant de la tête).

Telle est brièvement, la constitution organique.

L'ETRE IMPULSIF. — Les manifestations de l'être impulsif sont les réactions musculaires aux différentes sensations par le mécanisme connu en physiologie sous le nom d'arc sensori-moteur ou de mouvements réflexes. Les impulsions que subit l'homme peuvent provenir de chacun de ces trois centres, ventre, poitrine et tête ; (certaines émotions, comme la peur, produisent des réflexes dont le siège est au ventre ; les émotions amoureuses donnent des réflexes circulatoires ou respiratoires, c. à d. localisés dans la poitrine ; la réflexion, l'étude engendrent des maux de tête).

Suivant que l'un ou l'autre des trois centres anatomiques dominera, l'homme impulsif sera sensuel, sentimental ou intellectuel ; l'homme primitif, qui n'a que des besoins est le type du premier ; le passionnel, le violent est le type du second, le comptable du troisième. Chacun de ces êtres est passif ; c'est la caractéristique de l'homme impulsif, qui obéit uniquement aux impressions extérieures et à l'habitude ; cet être est l'ennemi du magiste, qui est l'homme véritable, déterminé: soumis uniquement à la volonté ; les conditions de la vie moderne, les habitudes engendrées par les métiers, les professions, développent toutes l'être impulsif, au détrimenr de l'être de raison, de l'être volontaire.

L'ÊTRE DE RAISON OU DE VOLONTÉ. — Tandis que l'être impulsif est mortel, l'être de raison est immortel : ce n'est pas ce dernier qui devrait logiquement être soumis à l'autre et c'est pourtant ce qui arrive presque toujours.

Rien ne peut mieux faire comprendre la superposition de ces trois êtres pour former l'homme que la comparaison si typique de la locomotive.

L'être organique c'est la machine elle-même avec ses rouages se nourissant de charbon et distribuant, au lieu de sang, de la vapeur dans ses divers organes ; il met en mouvement l'être impulsif représenté par les roues ; l'homme de volonté c'est le mécanicien qui se met en

rapport avec la machine au moyen du manomètre et avec le monde extérieur au moyen des projecteurs lumineux qui sont les sens de celle-ci. Il est maître du mouvement direction et vitesse ; et il obtient cette action dirigeante par la manœuvre d'un simple levier.

L'homme est la plupart du temps dans la position d'un ignorant qui serait sur une machine ; il n'est pas réfréné par la volonté ; l'homme de raison, le mage, est le mécanicien qui connaît le jeu des rouages et l'usage des leviers. Remarquons à ce propos comme l'action qu'il exerce sur la manette est peu de chose en comparaison du mouvement et de la force produits. Il en est de même en magie où l'on semble employer de petits moyens pour obtenir des effets considérables ; cette disproportion apparente n'étonne celui qui n'est pas initié que parce qu'il ignore tout de la machine humaine.

Ayons constamment cette comparaison à l'esprit dans l'étude de ce qui va suivre ; si on voulait la pousser plus loin elle présenterait une seule lacune : le lien entre le mécanicien et la machine ; celui-ci est la force nerveuse qui relie l'homme à l'organisme au moyen de la sensibilité de la volonté et qui, engendrée par l'être anatomique, peut-être considérée comme baignant l'être impulsif et l'unissant à l'être de raison, qui l'enveloppe elle-même.

La volonté se manifeste au début comme fonction d'arrêt ; nous savons que toute excitation périphérique est transmise au cerveau, et en revient sous forme de réflexe centrifuge. L'homme de raison arrête ce réflexe, mais il ne s'en tient pas là, il s'empare de la sensation, la transforme en idée ; l'habitude d'excercer cette double action d'inhibition et d'élaboration le conduit à la *méditation*.

La sensation qui, ne mettant pas en action seulement le centre impulsif de l'instinct, intéresse le centre supérieur, produit une émotion, quand elle donne un réflexe impulsif vers les organes d'expression, un sentiment quand elle agit sur l'être conscient.

La force nerveuse

Un équilibre entre tous ces ébranlements de nature di-

verse est produit par la force nerveuse ; il peut aussi être rompu.

Mais la force nerveuse n'est qu'un outil, un agent de transmission, le véhicule de la volonté ; elle est l'instrument du *corps astral* qui anime et meut l'être tout entier. Le magiste a besoin de savoir utiliser la force nerveuse qui peut être animée de mouvements vibratoires dans deux sens opposés suivant qu'elle est actionnée par l'être impulsif ou par l'être de raison ; il a besoin d'en diriger les influx sur tel ou tel centre.

Nous avons vu précédemment comment la déperdition de fluide nerveux à la suite des efforts journaliers amène le sommeil et comment le réveil, c'est-à-dire le rapport entre l'esprit et l'organisme, se produit lorsque le corps astral a ramené l'équilibre nerveux par la réfection de l'usure organique.

A petite dose l'alcool stimule le cerveau en y concentrant la force nerveuse ; à dose exagérée il la déverse toute sur le centre impulsif, qui alors conduit seul la créature dans laquelle l équilibre est absolument rompu à son profit.

Si la force nerveuse a dans le centre intellectuel une tension trop faible, des hallucinations prennent naissance sous les excitations exagérées venues du dedans. A un plus haut degré c'est la folie ; celle-ci établit la prédominence de l'être impulsif et affecte du reste trois formes distinctes suivant que l'équilibre est rompu en faveur de tel ou tel des trois centres : si la diminution de tension nerveuse amène l'absence de l'esprit dans les centres impulsifs, on a l'obéissance aux réflexes et l'hypocondrie ; si c'est au centre animique, on a la folie extatique engendrant des émotions qui absorbent l'être ; si c'est au centre intellectuel on a l'idée fixe et l'indifférence aux impressions extérieures, qui en résulte.

Mais la folie n'est pas une maladie de l'esprit, c'est l'insuffisance de l'instrument qu'il emploie. Toute secousse, qui amène un transport brusque de force nerveuse d'un point sur un autre est dangereuse ; c'est ce qui se produit souvent à l'origine de la folie ; tandis que l'idée fixe de l'ivrogne ne laisse pas de trace après l'ivresse par-

ce que la concentration de la force nerveuse a été progressive.

Quant aux procédés hypnotiques, si on se souvient de ce que nous avons vu, on se rendra compte qu'ils excitent vivement l'être impulsif en agissant sur la force nerveuse, dans le but de séparer momentanément l'esprit de l'organisme.

Les suggestions s'obtiennent à l'état de sommeil comme action réflexe obtenue par l'hypnotiseur sur le sujet qui n'est plus habité que par l'être impulsif ; et ces suggestions peuvent naturellement être infiniment variées, puisque l'être impulsif commande à la vie organique, (c'est ainsi qu'on a pu faire disparaître par suggestion des taches de vin aussi bien qu'on peut faire apparaître des stigmates).

Quant au mécanisme de la suggestion posthypnotique (c'est-à-dire exécutoire après le réveil), il est le suivant : l'être impulsif obéit plus ou moins contrarié par l'être volontaire qui a reparu ; c'est pourquoi avec nombre de sujets (tous ceux qui sont plus volontaires qu'instinctifs), une suggestion doit avoir été acceptée pour s'accomplir ; dans le cas où la résistance de l'être volontaire est très forte, nous avons vu qu'il y a ou bien évanouissement, c'est-à-dire rupture entre les deux êtres, ou bien sommeil, c'est-à-dire apparition d'un état permettant leur disjonction et la prédominance de l'être impulsif, condition nécessaire à l'exécution de la suggestion.

Le moment est venu de faire remarquer que les trois états hypnotiques principaux sont en corrélation avec les trois centres de l'organisme humain : la léthargie intérieure le centre instinctif, la catalepsie intéresse le centre animique, celui des passions ; le somnambulisme intéresse le centre intellectuel comme le démontre la possibilité de la suggestion et des diverses opérations qu'il permet.

Dans la suggestion posthypnotique, à long terme, notre volonté donne à l'idée, dont le germe a été placé dans le cerveau du sujet,

une puissance dynamique qui y sommeille pour apparaître au moment précis de l'échéance. Les occultistes modernes appellent êtres élémentals ces êtres impulsifs qui sont en réalité créés par la volonté humaine au moment de la suggestion jusqu'à l'instant de son exécution.

La Nature

Platon connaissait l'existence de ces trois êtres, ils les appelait les trois âmes. La nature présente une trinité analogue.

L'homme est équivalent à la cellule ; ce qui est le sang chez l'homme est l'air dans la nature, avec cette seule différence que chez l'homme le sang circule autour de la cellule qu'il régénère, tandis que dans la nature l'homme circule dans l'air vivifiant qui l'enveloppe. Enfin c'est le fluide solaire qui joue le même rôle dans la vie de la nature que le fluide nerveux dans celle de l'homme.

On peut dire que l'air est le sang de la vie terrestre et que le fluide solaire avec les émanations des astres est le sang de la vie planétaire ; ils ne sont du reste que les transformations l'un de l'autre.

Nous touchons ici à la base même de la magie en indiquant la relation qui unit notre esprit au corps astral source de toute vie ; rappelons que ce fut aussi notre point de départ dans l'étude de l'astrologie.

La nature se présente sous une modalité physique et sous une modalité astrale, qui se décompose elle-même en physiologique ou psychique. L'homme agit sur la première par le geste de ses membres ; le mage agit sur

la seconde par le regard et la parole. A la suite de son entraînement, au moyen de la puissance de sa volonté dirigée par la science acquise et fortifiée par la méditation, le magiste met la parcelle vitale qui l'anime en communion avec celle qui entretient la vie de la nature entière.

En science hermétique l'Univers forme donc un tout animé :

La Nature................ ou le *Macrocosme*.
L'Homme............... ou le *Microcosme*.
Dieu..................... ou l'*Archétype*.

suivant les dénominations indiquées par Robert Fludd au XVI[e] siècle.

Les lois qui gouvernent la Nature et l'Homme sont analogiquement les mêmes, en petit dans l'homme, en grand dans la nature. Dieu se manifeste par la *Providence*, qui éclaire l'Homme sans que celui-ci soit obligé d'en tenir compte ; la Nature se manifeste par le *Destin*, qui continue les types suivant l'ordre établi ; l'Homme agit par la *volonté* qui lui permet de lutter contre le Destin et de l'asservir ; il peut recourir aux lumières de la Providence ou les mépriser.

Les *faits* sont réalisés par la Nature, en conformité avec des *lois*, que l'Homme peut connaître et appliquer, et au moyen des *principes* émanés de Dieu. Les enseignements de l'occultisme ont été synthétisés dans une comparaison intéressante empruntée à Papus : l'Univers peut-être représenté par un steamer portant des passagers de diverses classes sociales et des marchandises. Tous, emportés dans le même mouvement, arrivent ensemble au terme du voyage. La machinerie inconsciente, qui fonctionne d'après les lois invariables établies d'avance, figure la Nature ; la vapeur, force qui entretient le mouvement, est analogue à la force vitale ; les passagers sont les humains qui sont libres sur le navire ; c'est Dieu qui tient le gouvernail, mais il n'a pas d'action directe sur l'hélice dont tout mécanicien peut accélérer ou retarder la vitesse, de même que le mage peut modifier le jeu des lois strictes en les réglant ou en les précipitant par la connaissance qu'il a des mécanismes.

CHAPITRE II

L'entraînement magique

Celui qui aspire à devenir mage doit, avant tout, se rendre capable de maîtriser les émotions de l'être impulsif. Cette action frénatrice étant exercée par la force nerveuse, qui dépend de la nature et de la qualité des aliments absorbés ainsi que de la quantité de l'air respiré et du rythme des mouvements respiratoires, il y a lieu de régler tout d'abord l'*alimentation* et la *respiration*, partie de l'entraînement qui est d'ailleurs la plus facile à exécuter. Nous avons vu l'utilité de la *méditation*.

Enfin, le mage doit faire l'éducation des organes d'expression qui lui permettent d'agir sur la nature. Quand cet entraînement aura été achevé, le mage aura à sa disposition les deux parties de toute opération magique.

1° dynamisme de la volonté humaine (c'est l'étude de ce chapitre).

2° utilisation des forces de la nature auxquelles elle s'appliquera, en tenant compte des correspondances planétaires et heures magiques indiquées dans l'étude de l'Astrologie et de la Kabbale.

I. — ÉDUCATION DE CE QUI SENT

Entraînement de l'être instinctif

Aliments. — Notre liberté d'esprit est maxima quand nous sommes à jeun ; le *jeûne* constitue donc un moyen

d'entraînement, mais qui ne peut qu'être transitoire, parce qu'en cet état la force nerveuse ne se renouvelle pas ; l homme à jeun a l'esprit libre, ce qui n'arrive pas chez l'homme instinctif qui cherche les satisfactions de la table et souvent après, comme conséquence, celle de la sieste.

L'*excitant* favorise l'action intellectuelle aux dépens de l'action organique ; comme le jeûne, il a besoin d'être employé avec discernement. L'excitant pris à jeûn donne aux idées une puissance extraordinaire, mais il est dangereux ; en le combinant avec l'aliment, on évite de tomber dans les excès du mysticisme.

Le régime végétal doit être exclusivement employé dans la période d'entraînement magique (qui dure de une à six semaines). Le végétarisme produit au point de vue instinctif du calme dans l'organisme ; il diminue ou suspend les révoltes de l'être impulsif ; il faut donc peu ou point de force nerveuse pour combattre ces dernières. Ce régime sera suivi à la campagne par périodes de sept jours d'abord, de quinze ensuite ; quand il doit durer un certain temps, on y ajoute le lait, les œufs et le fromage, à condition de supprimer ces deux derniers aux époques d'entraînement.

Bien entendu le régime variera suivant les climats, comme abondance et aussi comme nature : les habitants du Nord ont besoin d'huiles et de graisse, tandis qu'avec le riz, le soleil suffit à un Indou.

En ajoutant au régime végétal le thé (plusieurs tasses par jour) et la méditation (une heure ou deux matin et soir) on obtient déjà des phénomènes de télépathie et des visions d'astral.

Un régime végétal ne doit être entrepris qu'en suivant une progression basée sur le climat et sur les forces de l'opérateur. On supprimera d'abord l'alcool, puis peu à peu la viande et le poisson, et en dernier lieu le beurre et l'huile. Dans la dernière semaine précédant une opération difficile (telle qu'une évocation astrale), on se bornera aux légumes qu'on cueillera soi-même et qu'on fera bouillir à l'eau sans sel.

Le végétarisme, répétons-le, n'est possible qu'à la

campagne ; à Paris, il entraînerait rapidement l'anémie ; l'homme qui mène une vie active et agitée a besoin du régime animal qui agit sur le centre passionnel.

Excitants. — Les excitants agissent sur les réserves nerveuses ; ils en augmentent le dynamisme, mais non sans fatiguer à la longue l'organisme d'une façon plus ou moins grave.

Alcool. — L'alcool agit très rapidement, mais pendant peu de temps ; il fait apparaître une profusion d'idées qu'il faut se hâter de noter au passage ; on ne doit pas en répéter l'emploi dans le même effort ; un verre d'eau-de-vie seulement, une demie heure avant l'exercice intellectuel.

Liqueurs alcoolisées. — Elles agissent plus lentement, par suite de la combinaison de l'alcool avec le sucre, en outre, moins sur la sensibilité et davantage sur la volonté.

L'alcool convient mieux à la méditation, la liqueur à l'action.

Café. — Pendant la première heure, le café active la digestion, par suite accroît la force nerveuse disponible.

Pendant la 3e et la 4e heure, l'estomac étant vide, l'esprit est libre pour les notes ou des plans, pour préparer un travail (et non pour l'exécuter, ce qui se fait le mieux le matin à jeun ou le soir après un repas léger). A cinq heures, l'action du café cessant, il se produit une crise de dépression qu'il faut arrêter en s'alimentant (c'est pourquoi cet excitant est dangereux chez les nerveux et les anémiques, qui éprouvent à ce moment-là un accès de tristesse).

Le café à jeun augmente la sensibilité, la réceptivité ; préparé à la turque, c'est-à-dire en décoction, il a une puissance plus grande, qui devient considérable si on l'absorbe à jeun concassé (ce que faisait Balzac).

Thé. — Il permet un travail intellectuel soutenu et, par suite, se prête aux réalisations ; mais comme la réparation de la perte nerveuse est plus longue qu'avec l'alcool ou le café, il faut craindre l'anémie nerveuse à laquelle il conduit sans que rien en avertisse : car son ac-

tion est douce et ne produit par de crise de pessimisme, mais son abus rend veule et fataliste.

Haschich, Morphine, Opium. — Le haschich ne crée pas les idées, il amplifie celles qui proviennent de sensations existantes ; il donne des rêves magnifiques, mais la réaction qui suit cette ivresse est terrible. La morphine et l'opium ont des actions analogues mais à un degré moindre.

Emploi des excitants. — De ce qui précède, on peut dire la façon de manier les excitants :

Pour un effort intellectuel intense et court : un petit verre d'alcool une demi-heure avant ;

Pour développer un plan, travailler d'après des notes : un déjeuner gras et substantiel (choucroute par ex.), café et alcool ;

Pour un travail d'imagination : déjeuner léger et succinct, café ou liqueur sucrés, lectures de notes ou visite de musée, afin d'attendre quatre heures pour se mettre au travail ; se contenter alors de noter les idées qui arriveront nombreuses mais ne pas essayer de rédiger, d'exécuter définitivement.

Ces règles sont faciles à observer dans la pratique de la vie ; pour l'entraînement magique, leur application est bien plus complexe et autrement délicate ; on ne doit pas utiliser l'alcool, le café et le thé tels qu'on les trouve dans le commerce ; la récolte et la préparation des divers excitants sont soumises à des précautions que ne nous permet pas d'exposer le cadre de cet ouvrage, et qui sont combinées d'après les influences planétaires, suivant la nature et le degré de l'entraînement suivi, en vue de l'opération magique qui en est le but déterminé. Dans chaque cas particulier, l'étudiant en magie fera bien de s'adresser à nous avec détails, pour savoir quels excitants em

ployer, où se les procurer et comment en user.

Entraînement de l'être animique

Respiration. — Tandis que les aliments et les boissons agissent sur le corps physique, l'air et les parfums modifient le corps astral La respiration a une importance capitale, puisque c'est par elle que le sang se régénère, qu'en outre l'action de l'air sur le sang est directe, et qu'enfin le rythme de la respiration est étroitement lié aux mouvements du cœur.

L'inspiration rapide excite les centres nerveux, l'inspiration lente ou l'expiration prolongée les calme. Avant toute opération importante, le mage fait trois inspirations profondes en pensant fortement à son objet.

L'effet excitant de la respiration est augmenté par le déplacement, ce qui explique qu'une promenade après le repas soit un stimulant.

Parfums. — L'air respiré est l'aliment du corps astral, les excitants en sont les parfums.

Ceux-ci agissent plus particulièrement sur l'un des trois centres instinctifs, animique ou intellectuel.

Nous ne pouvons les étudier tous ici, contentons-nous de ceux qui ont une action marquée sur l'être animique.

Musc. — Le musc, comme l'alcool, agit rapidement et avec force sur le centre animique ; c'est un parfum d'origine animale.

Ether et chloroforme. — L'éther et le chloroforme, composés minéraux, excitent exagérément les centres nerveux et produisent comme conséquence un affaissement qui va jusqu'à l'anesthésie ; leur action est comparable à l'ivresse occasionnée par l'alcool, mais les phases s'en succèdent plus rapidement.

Encens. — C'est un excitant intellectuel.

Fumée de tabac. — Elle agit sur le centre instinctif et un peu sur le centre intellectuel. Ces deux parfums sont de nature végétale.

Emploi des parfums. — On voit que les parfums agissent différemment suivant leur nature et suivant leur ori-

gine animale, végétale ou minérale; le tabac porte à dormir (parce que sa réaction est rapide), le musc à aimer, l'encens à prier.

Pour leur emploi en magie, nous ferons la même remarque que ci-dessus : ils doivent être préparés suivant les rites hermétiques, en vue du but poursuivi, et d'après les conditions spéciales de l'opération ; par conséquent, il est indispensable pour l'étudiant en magie de nous consulter.

Entraînement de l'être intellectuel

Dans la lutte qu'entreprend le magiste pour assurer la prêdominance absolue de sa volonté sur ses impulsions, il a besoin de maîtriser les émotions agréables ou pénibles que lui procurent les diverses *sensations*.

Les sens sont nos divers organes de réception et ont avec les centres les rapports suivants :

toucher, goût	Corps physique, c'est-à-dire être instinctif.
odorat	Corps astral, c'est-à-dire être animique.
ouïe, vue	Corps psychique, c'est-à-dire être intellectuel, (Homme de volonté).

Toucher. — Il faut : 1° S'entraîner à percevoir sans émotion tous les contacts (surtout quand ils sont désagréables) ;

2° Entretenir une propreté minutieuse, au moyen d'un bain pris chaque jour au lever à basse température et de frictions avec de l'huile ou une infusion de verveine.

Tous ces ingrédients seront, bien entendu, spécialement préparés suivant les règles de la magie ; et leur emploi en est indispensable dans la semaine qui précède une opération magique.

Gout. — Il faut surmonter toutes répugnances pour les aliments qu'on n'aime pas, varier les heures des re-

pas, les supprimer momentanément ; c'est encore une façon de ne pas se laisser entraver par le centre instinctif qui est en rapport avec le centre du goût ; ne perdons pas de vue qu'il faut absolument annihiler les réflexes impulsifs, qui sont capables d'arrêter net les plus grands efforts de volonté.

ODORAT. — On utilisera les parfums comme nous l'avons indiqué, et on s'habituera aux odeurs désagréables de façon à enrayer ce réflexe impulsif qui se nomme dégoût.

OUÏE. — L'entraînement de l'ouïe est capital. Il comporte l'assiduité aux concerts symphoniques et la fréquentation des grandes scènes lyriques, précédées d'un travail et d'une absorption de café.

VUE — L'éducation de la vue se fait par la contemplation des œuvres des maîtres, de préférence le matin, après ingestion de thé. Cet entraînement qui, avec celui de l'ouïe, perfectionne utilement le sens esthétique, est indispensable pour résister aux dangers des apparitions qui se produisent dans les évocations ; des étudiants en magie inexpérimentés se sont parfois jetés en dehors du cercle magique pour éviter le choc d'un animal furieux ou d'un équipage qu'ils voyaient se lancer sur eux ; ils s'en sont toujours mal trouvés, s'exposant à de longs évanouissements ou à des accidents cérébraux plus graves.

Influence de la musique. — Les rythmes musicaux peuvent être considérés comme des excitants intellectuels. Il est connu que la musique agit fortement sur l'âme et nulle religion n'a négligé l'aide qu'elle fournit ; son action est, du reste, variable suivant l'éducation musicale de l'auditeur. Au point de vue de la composition d'un orchestre, les instruments en bois, les caisses agissent plus spécialement sur le centre instinctit, les cuivres sur le centre animique, les cordes sur le centre intellectuel.

Au point de vue du genre, la chansonnette représente la musique instinctive ; la marche et l'air d'opéra-comique, la musique animique ; l'opéra de Wagner et le drame lyrique, la musique intellectuelle.

Le magiste, pour sa méditation, aura besoin de marches lentes, dont l'action grave sera augmentée par celle de l'encens.

Tableau synoptique des bases d'entraînement

Centre a entrainer	Aliments	Boissons et excitants	Respiration	Heures de travail	Sens a exercer	Musique	Parfums
Etre instinctif	Lourds et végétaux (ex. choucroute)	Bière ou lait	Lente avec inspiration peu profonde	Le soir	Goût	Lente et simple	Tabac
Etre animique	Rôti et gibier	Vin	Rapide et profonde	Après les repas	Odorat	Marches militaires	Musc
Etre intellectuel	Laitage œufs fruits sucre	Eau pure ou peu rougie Café (1 tasse par jour) thé 2 tasses par semaine, le même jour).	Lente avec retard dans l'expiration	A jeun le matin, pour exécution. L'après-midi après digestion faite pour préparation.	Ouïe et Vue	Musique moderne, symphonique et sacrée	Encens

II. — ÉDUCATION DE CE QUI PENSE

Méditation

L'exercice de l'être pensant est plus élevé. « Avoir des idées, dit Fabre d'Olivet, c'est sentir ; avoir des pensées, c'est créer. »

La pensée s'exerce par la méditation ; pour pratiquer celle-ci, diverses règles sont à observer.

On doit s'abstenir de *réponses* toutes faites et banales et n'en faire que de *réfléchies* ; car ces dernières, au lieu d'être un simple réflexe et une manifestation de la mémoire, sont le fruit d'un effort de la pensée ; on devra donc fuir la polémique et la discussion, parce que la réflexion en est absente.

Il ne suffit pas de voir les faits de la vie courante, il faut les *regarder*, c'est-à-dire chercher sous les apparences un enseignement ou une idée. C'est ce qu'on appelle dégager l'invisible du visible, l'idée de la forme, l'*ésotérique* de l'exotérique. Dans cette étude, l'analogie est un guide et la connaissance des correspondances astrales, un adjuvant puissant. Toutes les choses ont des rapports entre elles, il faut s'appliquer à les découvrir.

Enfin, il est excellent de consacrer des séances à la méditiaton solitaire devant les grands spectacles de la nature ou devant les *œuvres d'art* ; on aura soin de ne considérer qu'un chef-d'œuvre chaque fois ; s'il s'agit de lecture, on n'étudiera qu'un livre à la fois, mais assidûment et la plume à la main.

La méditation ainsi pratiquée met le magiste en état d'entreprendre des expériences de psychométrie et de télépathie, qui compléteront son entraînement. Pour y arriver, on peut s'appliquer chaque matin, pendant un quart d'heure et plus, la tête cachée, à s'interroger sur l'état de son organisme en concentrant sa pensée sur les impressions du sens interne (procédé F. Ch. Barlet).

La psychométrie consiste en ceci : on mélange dans l'obscurité les lettres de plusieurs personnes que l'on connaît ; on en prend une au hasard, on l'applique sur son front et on médite pendant cinq minutes pour découvrir qui l'a écrite ; on arrive à avoir des visions de plus en plus nettes ; plus tard on peut remplacer les lettre par des objets anciens et on obtient des visions des civilisations disparues.

Quand on est assez entraîné pour obtenir des résultats, on essaie des communications télépathiques, entre deux opérateurs qui se consacrent à la méditation à une heure déterminée et dont l'un essaie de ressentir la pensée de l'autre assez pour la définir ; les orientaux, habitués à méditer, sont très aptes à ce genre de communication à distance.

III. — ÉDUCATION DE CE QUI VEUT

Entraînement de la volonté

Après avoir successivement entraîné la sensibilité, puis l'intelligence, il reste à entraîner la volonté.

Les organes par lesquelles elle s'exprime sont :

1° le *regard*, dont l'éducation se fait par les miroirs magiques ;

2° le *geste*, dont l'éducation se fait par la baguette, l'épée, les pantacles ou talismans ;

3° le *verbe*, dont l'éducation se fait par les conjurations et les oraisons ;

4° la *marche* ou action générale, dont l'éducation se fait par les cercles et les marches.

Après les avoir passés en revue, nous nous occuperons de l'*amour*.

Regard. — *Miroir magique.* Le miroir magique est tout instrument qui permet la condensation de la lumière astrale.

Un verre de cristal, rempli d'eau pure et interposé entre une lumière et l'opérateur, en est un, très simplifié ; il suffit à obtenir des visions exactes de scènes éloignées (procédé de Cagliostro) ; pour réussir plus sûrement, on le consacre et on invoque Anael.

Les Arabes utilisent comme miroir magique l'ongle du pouce noirci au cirage, en choisissant un enfant nerveux et en brûlant les parfums de l'heure et du jour. Avec un sujet nerveux, il suffit de noircir au fusain un carré de papier.

Dans l'Inde, on a une boule ou une lentille de cristal. Pour voir dans le miroir, quel qu'il soit, il faut beaucoup d'attention, de recueillement et de calme, et un entraînement préalable.

Celui-ci débute ainsi : on fixe le miroir de façon à dominer le clignement des paupières, qui est un réflexe impulsif et annule tous les efforts déjà faits ; des séances de vingt minutes, pendant six jours, suffisent généralement. On arrive ainsi aux procédés magnétiques de fascination, mais avec cette différence, qu'au lieu de projeter sa volonté, on la condense en désirant avec force.

Geste. — Le geste a sur le regard et le verbe une supériorité : il est permanent ; l'écriture, la peinture, les arts plastiques conservent la matérialisation de l'idée.

Avec nos yeux, c'est-à-dire dans le plan physique, nous ne voyons que l'homme corporel ; dans le plan astral, où existent les formes qui se réaliseront dans le plan physique, nous percevons l'être moral ; il nous apparaît plus ou moins lumineux, formé de lignes colorées qui représentent assez exactement le pentagramme magique.

Le pentagramme présenté à un être de l'astral l'impressionnera donc comme le ferait un homme de volonté puissante ; puisque dans le plan astral la perception serait la même, c'est-à-dire synthétique.

Telle est l'origine de ces signes étranges que nous avons appelés *signatures planétaires ou angéliques,* et qui

sont tracées sur les talismans ; c'est aussi ce qui explique leur efficacité.

Remarquons que le geste n'est pas forcément fixé sur la matière : ainsi le signe de croix est un talisman très efficace s'il est fait avec beaucoup de volonté et de foi, car il synthétise l'union de l'homme avec Dieu contre les sens. Tel est encore le geste de bénédiction des évêques (ésotérisme sacerdotal) : en projetant l'ombre de la main qui bénit on voit exactement la tête du démon avec ses cornes, son profil crochu et sa barbe de bouc.

Baguette magique. — La baguette magique est formée de bois et de fer magnétique recouverts d'un vernis isolant. La boule qui la termine sert de réceptacle à la force astrale que le magicien entraîné condense autour de lui ; elle joue le même rôle que le conducteur isolé d'une machine électrique ; elle ne vaut que par la science de celui qui l'emploie.

Epée. — A l'inverse de la baguette qui ne présente que des parties rondes pour conserver l'astral condensé, l'épée agit par sa pointe ; elle sert à défendre le magiste contre les puissances astrales qui menacent de s'opposer à la réussite de l'opération ; son action peut se comparer au pouvoir des pointes en électricité ; c'est par un mécanisme analogue que celles-ci soutirent l'énergie astrale et annihilent l'action de cet être sur le plan physique.

Paracelse employait à cet usage un trident, le sorcier de Cideville un clou au bout d'un morceau de bois, le principe est le même ; les projectiles d'une arme à feu peuvent aussi agir de façon analogue.

On cite des exemples, contrôlés, extrêmement curieux, de larves dissoutes par des pointes d'acier et ayant une répercussion sur le corps physique d'une sorcière ; un coup de sabre dans un fantôme astral, en disjoignant les molécules a occasionné une blessure mortelle à la sorcière qui l'avait émis.

Talismans. — Nous avons vu comment le talisman était une application magique du geste ; c'est cette idée qui préside également à la confection des amulettes des nègres ou des médailles et de l'hostie chrétienne (car tous les cultes ont des cérémonies magiques) ; une des condi-

tions de leur efficacité c'est que le porteur en connaisse la signification et la vertu.

Verbe. — Dans les sciences occultes comme dans les sciences physiques on retrouve l'influence des vibrations : toute vibration dans le plan physique modifie le plan astral et le plan psychique.

Le verbe comporte trois phénomènes :

1° une émission de *son*, dans le plan physique ;

2° une émission de *fluide* vital, dans le plan astral ;

3° la création d'une *idée*, qui disparaît peu à peu dans le plan physique, mais vit et demeure dans le plan astral. (C'est si vrai que les idées émises avec une forte tension vivent des siècles et créent des courants qui peuvent être assez puissants pour agir sur des peuples entiers ; c'est le cas des doctrines religieuses ou philosophiques, de celles qui font des adeptes ou des martyrs ; songez au « Verbe fait chair »).

Aussi y a-t-il en magie une science du verbe (les mantras en sanscrit pour l'orient, les formules kabbalistiques en hébreu pour l'occident).

La vertu de ces mots hébraïques tient à deux causes : ils sont le revêtement d'une synthèse sublime qui fait comprendre aux êtres de l'astral la science du mage qui les emploie ; enfin ils acquièrent une grande force vitale du fait de la foi et de l'attention concentrée de celui qui les prononce.

L'entraînement de la parole est donc extrêmement important ; il se fait par la prière, et le magiste doit être sûr qu'une émotion violente ne lui en fera pas perdre l'usage ; ce réflexe de l'impulsif serait extrêmement grave et sans entraînement préalable aurait fréquemment l'occasion de se produire.

Consécration. — La consécration est encore une application du verbe, avec lequel on combine l'action du geste. C'est une sorte de magnétisation dans laquelle interviennent l être animique par les mouvements (auxquels participent tout le thorax, siège du centre animique) et l'être volontaire par la parole (expression de la volonté). Les « Mille et Une nuits » en relatent de nombreux exemples, l'emploi du goupillon dans le rite catholique en est

un autre ; nous en verrons plus tard les règles, car en magie on ne doit se servir *d'aucun* objet sans qu'il ait été consacré.

Marche. — La marche de l'homme produit un déplacement fluidique dans l'astral (comme les autres mouvements d'ailleurs, si l'on se reporte à ce que nous avons dit à propos du magnétisme du mouvement). Par suite, quand le magiste décrit son cercle, il marque par la trace fluidique de son passage une barrière, invisible pour les hommes, visible pour les sujets hypnotiques et infranchissable pour les êtres de l'astral ; cette trace possède d'autant plus de dynamisme que la volonté est plus tendre, et celle du magiste est nettement accentuée puisqu'il parcourt trois fois le même cercle en songeant fortement à ce qu'il fait.

N'est-ce pas cette trace fluidique dynamisée que perçoivent les animaux quand ils retrouvent une piste après un temps considérable ? N'est-ce pas une indication astrale qui les guide, plutôt qu'une recherche olfactive ?

Il faut s'habituer à ces conséquences dynamiques qui sont dans le plan astral, la répercussion de nos moindres actes, conséquences qui sont plus intenses quand y participe la volonté instruite et dirigée. La vie est pleine de ces phénomènes ; la plupart des humains ne les soupçonnent même pas ; seuls les bons sensitifs, les femmes nerveuses ou sincèrement aimantes, les ressentent, sans d'ailleurs se les expliquer ; on les constate du reste en magie et dans les états provoqués.

Comme notre vie serait tout autre, si nous savions tout cela, si nous n'ignorions pas la répercussion de nos actes dans ce plan astral qui est celui de la formation du monde matériel, et si nous connaissions le dynamisme de cette force effrayante qui sommeille en nous : la volonté ! Ceux qui auront suivi cette étude commenceront à être initiés à cette science suprême.

Cette triple enceinte fluidique est d'un emploi fréquent en magie, chaque fois qu'on veut isoler des puissances astrales. On délimite ainsi l'espace dans lequel on veut cueillir une plante, faire une évocation, réaliser une

expérience quelconque (les sorcières de Macbeth la décrivaient autour de leur chaudière).

Ainsi exécutée, la marche agit sur l'astral à la façon du geste matérialisé par le dessin (comme on le fait sur les pantacles).

Il y a donc à suivre un entraînement de la marche. Eléphas Lévi recommande une méthode excellente : qu'on épuise son corps par la marche, et qu'une fois rentré chez soi et n'aspirant qu'au sommeil, on trouve dans son énergie la force de prendre un objet quelconque, de le porter dans un endroit éloigné et d'accès difficile, et qu'on le rapporte avant de rentrer se coucher ; on aura là un excellent talisman.

C'est de cette façen qu'on peut expliquer la vertu d un bibelot qu'une personne considère et conserve comme un fétiche ; il se trouvait sur elle dans une période de sa vie où elle avait développpé beaucoup de volonté, ou bien un jour où elle avait eu besoin de s'imposer une fatigue extraordinaire dans un but qui lui tenait à cœur ; elle a ainsi emmagasiné sans s'en douter, un dynamisme particulier, qui peut, à son insu, avoir une influence sur l'astral, quand les conditions favorables se trouvent par hasard réunies. Encore une de ces lois occultes dont nous parlions, que le vulgaire ignore toujours, pressent quelquefois, mais n'explique jamais de façon scientifique !

L'Amour dans l'entraînement magique

L'amour, au point de vue dynamique, est une attraction qui se retrouve partout dans la nature : attraction des molécules entre elles. Cette poussée devient chez l'homme, ou bien l'amour qui le jette vers la beauté, ou l'extase qui l'élève vers la vérité.

L'amour est l'excitant de l'homme de volonté ; le magiste ne doit ni l'ignorer, ni se laisser dominer par lui ; celui qui voudrait le fuir comme un obstacle ressemblerait à un homme dont la route serait barrée par un attelage fougueux et qui, ne pouvant l'éviter, voudrait l'arrêter ; ne ferait-il pas mieux de monter dans la voiture et de la diriger ? Sans doute, s'il sait conduire et s'il a de la poigne, c'est-à-dire, en magie, s'il est initié et entraîné.

L'idée de l'homme, en passant par le cerveau de la femme, y acquiert son dynamisme, car la femme accomplit encore là sa fonction de génération ; il n'est pas de prophète ou de sage, fondateur d'une religion ou d'une philosophie, à côté de qui on ne trouve une femme.

La Kabbale enseigne que l'*âme sœur* est une entité astrale qui sacrifie son évolution à celle de l'aimé. (Nos lecteurs feront d'eux-mêmes un rapprochement avec l'« amour dominant » que nous avons étudié dans le chapitre du spiritisme).

L'amour s'applique aux centres de génération, et ceux-ci existent dans chacun des trois segments humains ; chez l'être instinctif, l'union de l'homme et de la femme

crée des êtres et de l'amour physique ; chez l'être sensitif, elle crée des affections et des jouissances sentimentales ; chez l'être de raison, elle crée des idées et des jouissances intellectuelles.

Le mage s'affranchit progressivement de la première pour passer à la seconde et, peu à peu, s'élever à la troisième sorte d'amour.

Il est évident que le mage ne doit pas ignorer l'amour ; car il serait incapable de le combattre pour le dominer et trop dépourvu devant les artifices féminins (les plus grands saints, les plus grands ascètes, les plus grands fondateurs d'ordres, ne sont-ils pas, au contraire, le plus souvent des hommes qui avaient beaucoup vécu ?)

Le mage peut aimer, à condition d'exercer sans cesse le contrôle et au besoin le pouvoir d'inhibition de sa volonté, de façon à ne pas laisser prendre à l'être impulsif une prédominance qui doit revenir à l'être volontaire ; son entraînement l'amènera à maîtriser ses sens et à dominer la volonté féminine, qui le distrairait de ses études au profit de l'impulsif.

Il doit pouvoir enrayer net les manifestations amoureuses (qui sont des réflexes impulsifs) absolument comme le mécanicien arrête, à la seconde déterminée, le mouvement d'un moteur.

Il y arrivera par des périodes de continence progressivement accrues ; et il devra observer une chasteté rigoureuse dans les quarante ou cinquante jours qui précèdent toute opération magique. C'est le principe du célibat des prêtres, mais celui-ci est détourné de son but et mal compris.

Les Obstacles

Telle est la marche de l'entraînement total de l'être humain ; mais il ne faut pas croire qu'il soit facile ; les obstacles qu'opposent les réactions de l'être impulsif sont nombreuses et proviennent aussi bien du centre instinctif que des centres animique et intellectuel ; ce sont,

par exemple, pour le premier le découragement, la lassitude, le pessimisme, la paresse, la soif, le besoin d'action, tous les besoins organiques ; pour le second les émotions sentimentales, les souvenirs d'amours ou de luttes passées, les ambitions futures, les espoirs et les rêveries, la colère, l'énervement ; pour le troisième les distractions intellectuelles, les fantasmagories de l'imagination, tout ce qui détourne l'esprit de l'activité suivie ou de l'immobilité auquel on le plie.

Ces pièges sont variés ; tous absorbent une partie de force nerveuse, arrêtent la concentration nerveuse ; pour n'être pas surpris par eux on a besoin de toute sa vigilance, car les réactions de l'être impulsif prennent tous les masques pour nous détourner de la lutte que nous faisons engager à l'être volontaire contre lui ; quand on a triomphé des obstacles sournois venant du centre instinctif et du centre animique, on trouve les réactions intellectuelles qui sont peut-être plus dangereuses parce qu'elles sont plus perfides encore.

CHAPITRE III

LA CHAMBRE

et les accessoires magiques

L'étudiant en magie qui nous a suivi vient de voir comment il arrivera à maîtriser ses impulsions et à dynamiser sa volonté ; précédemment il a appris à observer les astres, leur cours et leurs influences, à calculer le moment de leur évolution qui est le plus favorable à l action de sa volonté projetée dans le plan astral, et à connaître les forces occultes de la création qui peuvent le servir ou lui nuire. Il ne lui reste plus qu à apprendre le moyen de mettre en pratique ce vaste enseignement. S'il est animé de volonté, de persévérance et de foi, qu'il nous suive pour acquérir des pouvoirs exceptionnels ; mais s il ne se sent pas la force de se plier aux règles magiques et le courage d affronter les terrifiantes visions de l astral, qu'il n'aille pas plus loin dans ces mystérieux arcanes des sciences occultes.

Instruments et Accessoires

Tout ce qui sert au magiste, sans exception, doit être neuf et consacré séparément au moyen des opérations suivantes accomplies suivant les rites :

1° On achète ou on prépare l'objet en se basant sur la correspondance planétaire ;

2° On l'asperge d'eau magique consacrée ;

3° On le soumet aux fumigations de parfums choisis d'après les correspondances planétaires et dûment consacrés ;

4° On l'oint d'huile consacrée ;

5° On y inscrit la figure d'un nom sacré ;

6° On le bénit au moyen d'une oraison rituelle.

7° On le conserve rituellement.

Ces objets magiques sont : l'autel (table et nappe), les tables, les armoires, le rideau, la baguette, l'épée, la coupe pour l'eau, le réchaud pour les parfums, le sel, la cendre, la lampe, le miroir, les talismans ou pantacles, le canif, le compas, la règle, le papier, les métaux, les parchemins, le burin.

La baguette et l'épée sont des instruments indispensables et courants, puisqu'ils servent : le premier à l'action par condensation de force vitale, le second à la défense par dissolution des agglomérats dans le plan astral. (En magie, il y a toujours à condenser et à dissoudre ; « coagula et solve » est un axiome kabbalistique).

Les autres sont accessoires et ne servent pas pour chaque opération ; voici, pour les principaux d'entre eux, les correspondances du quaternaire magique, d'après Eliphas Lévi.

Elémentals	Eléments	Instrument	Génie	Points Cardinaux	Tempérament	Observation
Gnomes	Terre	Epée Sel	Bob	Nord	Mélancolique (pessimiste)	La cendre laissée par les parfums correspond à la fois au feu, à la terre et à l'eau
Salamandres	Feu	Baguette Réchaud Lampe	Djïn	Midi	Sanguins (actifs)	
Sylphes	Air	Parfums Talismans (pantacle)	Paralda	Orient	Bilieux ambitieux	
Ondines	Eau	Coupe Eau Miroir	Nicksa	Occident	Flegmatique Tranquille	

La Chambre

L'installation complète nécessite l'emploi d'une chambre entière. Sur les murs on tend une *étoffe blanche*, qu'il est commode de fixer sur des lattes pour pouvoir la changer facilement, car elle doit être toujours immaculée.

On fixe au plafond une étoile de carton doré indiquant la position des *points cardinaux*, soigneusement relevée.

A l'orient on établit l'*oratorium* composé de trois meubles : l'*autel*, table de 3 ou 4 pieds de hauteur recouverte d'une nappe de toile fine et blanche ; à droite de l'autel une petite armoire tapissée intérieurement de papier doré et contenant les *symboles des principaux cultes* religieux ; à gauche de l'autel, une autre armoire, tapissée à l'intérieur d'étoffe blanche et contenant les *objets magiques*, soigneusement enfermés. Tous les meubles de l'oratorium sont achetés, consacrés et signés sous l'influence de soleil.

A l'occident on place le *laboratorium*, qui se compose d'une table de grande dimension, achetée, consacrée et signée sous l'influence de Mercure, recouverte d'une glace épaisse ou d'une toile cirée blanche ; si on doit s'occuper d'alchimie on disposera un fourneau et au-dessus un tuyau d'aération.

Entre l'oratorium et le laboratorium on place un rideau qui peut coulisser sur une tringle de façon à séparer la pièce en deux du nord au sud ; chacun des compartiments ainsi déterminés peut-être éclairé par une suspension placée à l'orient pour l'un, à l'occident pour l'autre.

Le milieu de la pièce reste libre pour permettre d'y tracer le cercle magique d'un mètre de rayon : le rideau de séparation est placé de façon à laisser cet emplacement dans le compartiment oriental ou côté oratorium.

Si la place manque ou que le temps fasse défaut, on se contente d'une bibliothèque peu élevée, dont le corps est utilisé comme armoire, tandis que le dessus sert d'autel.

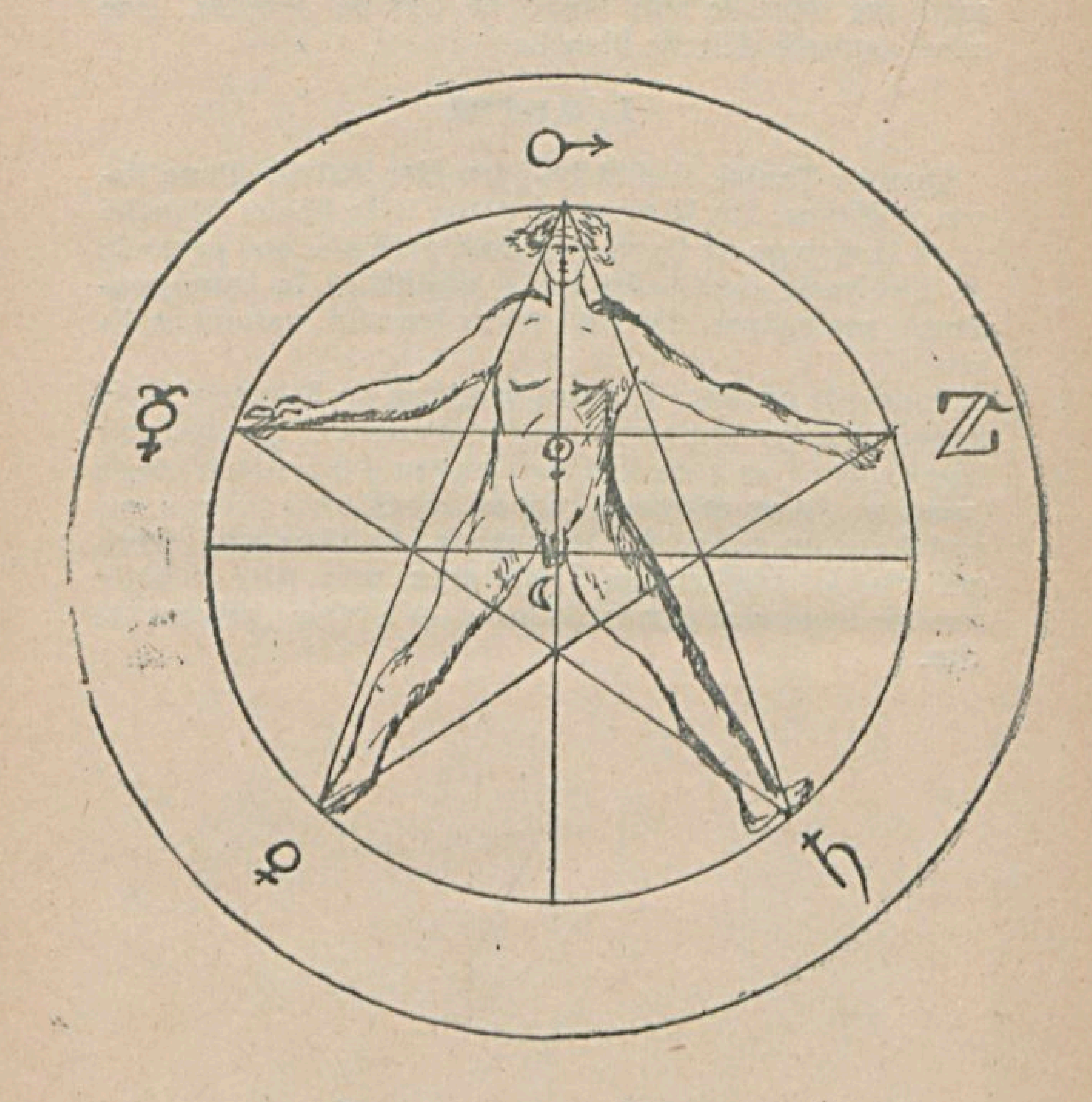
Les clavicules de Salomon indiquent simplement comme

autel une table de bois blanc et comme armoire, une caisse tapissée d'étoffe blanche.

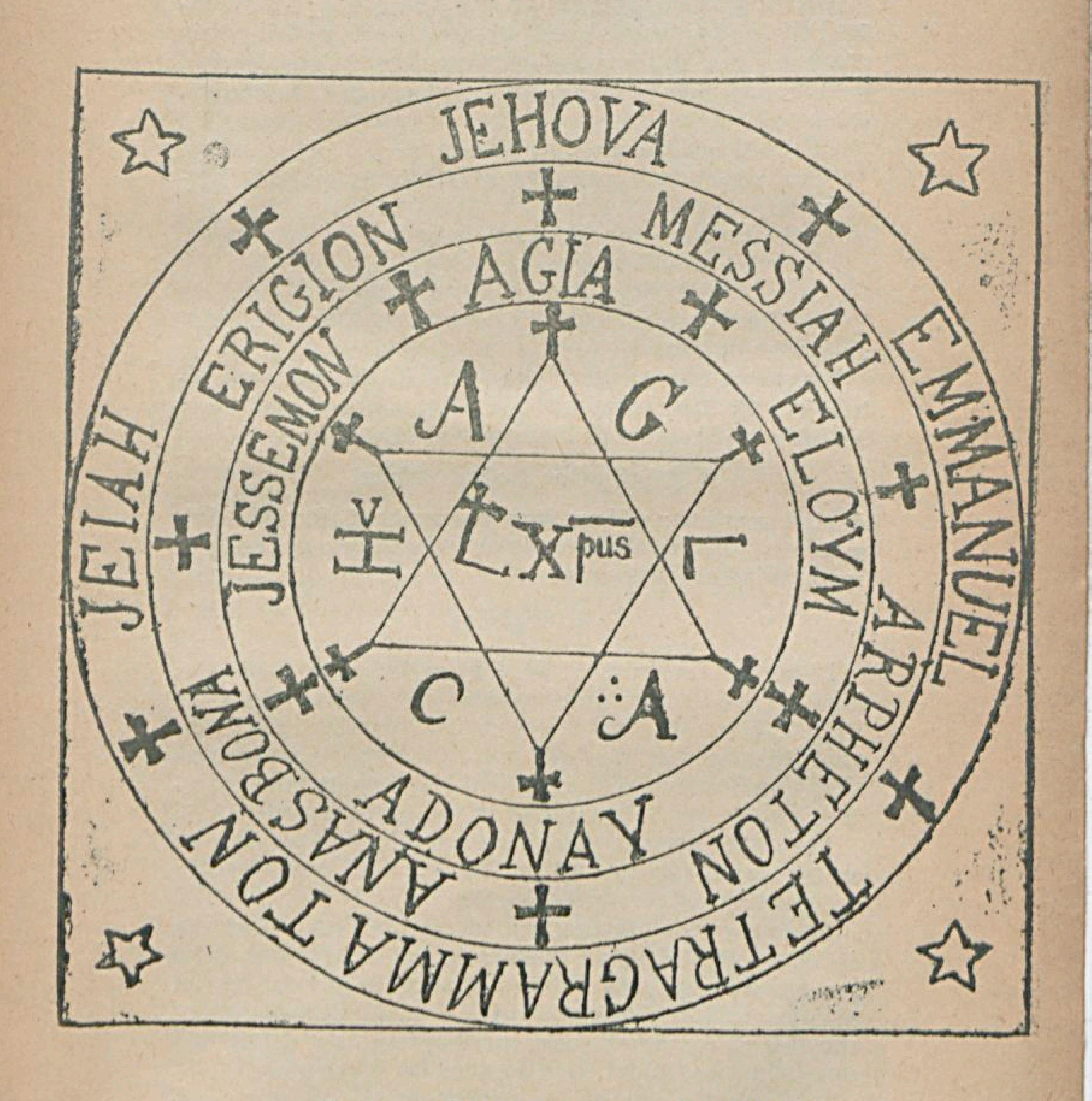
L'autel

Quant à l'autel, il doit toujours être installé d'une façon uniforme. On le recouvre d'une toile fine et blanche et on le dispose de façon à ce qu'il présente un pantacle de l'univers, c'est-à-dire qu'il synthétise la correspondance analogique des trois plans humain, naturel et divin.

Pour cela on trace le grand pantacle de Salomon (voir figure) ou le pentagramme microcosmique d'Aggripa (voir figure), que l'on a dessiné sur la peau d'un animal vierge (veau ou chèvre mort-né), sur du parchemin vierge ou plutôt sur un papier que le magiste lui-même aura fabriqué sous les auspices du Soleil avec une pâte achetée dans le commerce et consacrée au préalable suivant le rite.



Pentagramme d'Agrippa



GRAND PANTACLE DE SALOMON

Autour du pentagramme on place en cercle, pour figurer l'étoile égyptienne à sept pointes, sept petits cubes composés chacun du métal correspondant à l'une des sept planètes (le mercure étant enfermé dans un tube de cristal).

Cela fait, on dispose sur l'autel :

au coin postérieur gauche, le fourneau ou le brûle-parfums,

au coin postérieur droit, la lampe ;

au coin antérieur gauche, le sel ;

au coin antérieur droit, l'eau magique.

Le miroir magique sera appliqué au mur, sur fond noir, au-dessus de l'autel.

Notons en passant que le mot AGLA, qui entoure l'étoile double dans le pantacle de Salomon, est formé par les initiales des mots de cette phrase hébraïque :

Athab gabor l.olam Adonaï

dont le sens est : « Vous êtes puissant et éternel, Seigneur. » Nous le retrouverons au début de la plupart des invocations cabalistiques.

L'épée

L'épée est l'instrument de défense du mage contre les larves et, en général, contre toutes les condensations de l'astral. Elle opère, par le pouvoir de sa pointe, en dissolvant les conglomérats fluidiques, qui sont la condensation d'un fluide vital environnant, qu'une puissance astrale anime de la façon dont l'âme anime le corps.

Paracelse l'avait remplacée par un trident ; on cite un sorcier du village qui utilisait comme épée un morceau de bois terminé par un vieux clou.

Nous pouvons procurer aux adeptes de l'occultisme des épées construites sur le modèle de celles qui ont servi aux grands magiciens, fabriquées avec les substances les plus favorables, conformément à toutes les consécrations rituelles et aux nombreuses prescriptions de détail qui sont minutieusement décrites dans les Clavicules.

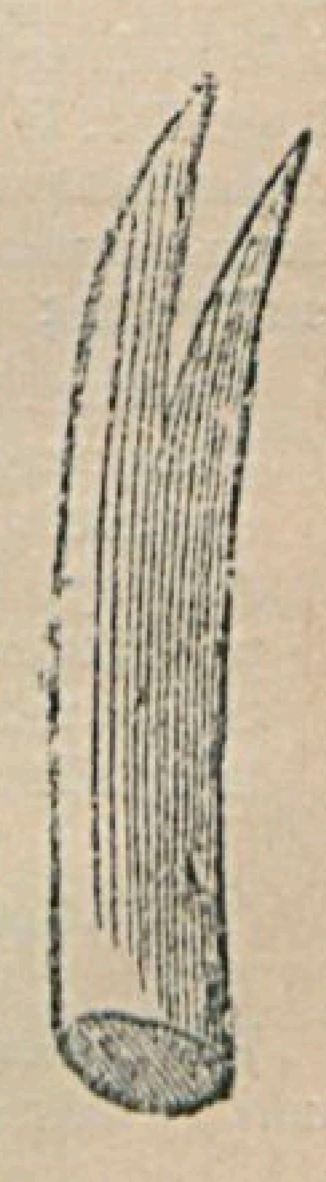
C'est pour le magiste un instrument de première utilité.

La Baguette magique

La Baguette magique est destinée à condenser le fluide émané de la volonté de l'opérateur ou soustrait par lui à certaines substances (c'est pourquoi elle ne présente aucune pointe) et à le diriger sur un point déterminé. On sait l'usage qu'en ont fait Moïse, et, après lui, tous les magiciens. C'est de cette *verge foudroyante*, dont les effets font trembler les esprits, que Dieu s'est servi pour frapper les anges rebelles, pour armer l'ange qui chassa Adam et Eve du Paradis terrestre ; elle forme les nuées, disperse et brise les tempêtes, les orages, les ouragans, les fait tomber sur telle partie de la terre que l'on veut, permet de découvrir ou de faire jaillir des sources. La baguette magique est un instrument des plus utiles, que nous fabriquons à la demande des étudiants en magie. Elle est formée d'anneaux et de masses métalliques, entourées d'une substance isolante.

Pour les expériences préliminaires, on peut se servir d un seul instrument terminé à un bout par une boule et à l'autre par une pointe, et qui tient ainsi lieu de baguette ou d'épée suivant qu'on utilise tel ou telle extrémité.

Si on veut la préparer soi-même, on devra se conformer aux indications suivantes :



La veille de l entreprise, vous irez chercher une baguette ou verge de noisetier sauvage qui n'ait pas porté de fruits et qui soit semblable à celle figurée ci-contre, c'est-à-dire présente une fourche ; sa longueur doit être de dix-neuf pouces et demi. Quand vous l'aurez trouvée, gardez-vous de la toucher autrement que du regard. Attendez le lendemain, jour de l'action, pour la couper exactement au lever du soleil.

Pour cette opération, vous vous servirez d'une lame d'acier qui aura servi à égorger une victime et qui sera encore teinte de son sang, ainsi qu'il sera expliqué plus loin. Vous commencerez à couper au moment où

le soleil se montrera à l horizon et vous prononcerez les paroles suivantes :

« Je te recommande, ô grand Adonay, Eloïm, Ariel et Jehovam ! de m'être favorable et de donner à cette baguette que je coupe la force et la vertu de celle de Jacob, de celle de Moïse et de celle du grand Josué ; je te recommande aussi, ô grand Adonay, Eloîm, Ariel et Jehovam ! de renfermer dans cette baguette toute la force de Samson, la juste colère d'Emmanuel et les foudre du grand *Zariatnatnik*, qui vengera les injures des hommes au grand jour du jugment. Amen. »

Après avoir prononcé ces paroles en conservant les yeux tournés vers le soleil levant, vous achèverez de couper la baguette et vous l'emporterez dans votre chambre.

Ensuite vous chercherez un morceau de bois que vous taillerez de la même grosseur et de la même forme que l'extrémité fourchue de la baguette ; vous le porterez chez un serrurier pour faire ferrer la fourche avec la lame d'acier qui aura servi à égorger la victime, dont nous parlions tout à l'heure. Quand cette ferrure sera faite de façon à présenter deux pointes, vous retournerez à la maison et vous adapterez cette ferrure à la véritable baguette. Il ne vous restera plus qu'à prendre une pierre d'aimant que vous ferez chauffer pour en aimanter les deux pointes, tandis que vous prononcerez les paroles suivantes :

« Par la puissance du grand Adonay Eloïm, Ariel et Jehovam, je te commande d'unir et d'attirer toutes les matières que je voudrai ; par la puissance du grand Adonay, Eloïm, Arîel et Jehovam, je te recommande, par l'incompatibilité du feu et de l'eau, de séparer toutes les matières comme elles furent séparées le jour de la création du monde *Amen,* »

La peau de chevreau

Vous achèterez un jeune chevreau vierge, que vous décorerez le troisième jour de la lune, d'une guirlande de

verveine attachée à son cou avec un ruban vert. Vous le transporterez à l'endroit que vous aurez choisi pour les évocations et là, le bras droit nu jusqu'à l'épaule, armé d'une lance de pur acier, le feu étant allumé avec du bois blanc, vous direz les paroles suivantes avec espérance et fermeté :

> *Première offrande :* « Je t'offre cette victime, ô grand Adonay, Eloïm, Ariel et Jehovam et cela en l'honneur, gloire et puissance de ton être supérieur à tous les esprits ; daigne, ô grand Adonay ! le prendre pour agréable: *Amen.* »

Ensuite vous égorgerez le chevreau avec une lame d'acier que vous aurez soin de ne pas essayer (c'est celle qui vous servira pour couper et ferrez la baguette magique).

Ceci fait, vous lui ôterez la peau et vous mettrez le corps au-dessus du feu pour y être réduit en cendres que vous ramasserez et jetterez du côté du soleil levant, en disant :

> « C'est pour l'honneur, gloire et puissance de ton nom, ô grand Adonay, Eloïm, Ariel et Jehovam ! que je répands le sang de cette victime ; daigne, ô grand Adonay ! recevoir ces cendres pour agréables, »

Pendant que la victime brûle, vous vous réjouissez en l'honneur et gloire du grand Adonay, Eloïm, Ariel et Jehovam. Vous garderez la peau que vous vous serez ainsî procurée, pour former le rond où le grand cercle cabalistique dans lequel vous vous mettrez le jour de la grande entreprise.

Le Réchaud et les parfums

On se procure sous les auspices de mars un fourneau de terre neuf ; on y allume du charbon neuf avec des allumettes. de l'amadou une mêche ou une bougie. On fait alors l'*exorcisme du réchaud, du feu et de l'encens;* en en jetant une pincée sur le réchaud, tandis qu'on prononce l'*oraison* suivante :

« Dieu de Moïse, Dieu d'Aaron, Dieu d'Abraham, bénis et purifie cette créature de feu, afin qu'elle te soit agréable, et purifie tous les lieux où elle sera allumée. *Amen.* »

Nous avons donné, au chapitre de l'astrologie, les correspondances planétaires des parfums : Ceux-ci seront achetés et consacrés au moyen de la prière dite *oraison des sylphes.*

« Esprit de lumière, esprit de sagesse dont le souffle donne et reprend la forme de toute chose ; toi devant qui la vie des êtres est une ombre qui change et une vapeur qui passe : toi qui soulèves les nuages et qui marches sur l'aile des vents, sois éternellement béni... Nous te louons, nous te bénissons dans l'empire changeant de la lumière créée, des ombres des reflets et des images et nous aspirons sans cesse à ton immuable et impérissable clarté. Laisse pénétrer jusqu'à nous le rayon de ton intelligence et la chaleur de ton amour : alors ce qui est mobile sera fixé, l'ombre sera une pensée .. O esprit des esprits, souffle impérissable de la vie, ô soupir créateur, ô bouche qui aspirez et qui resrez l'existence de tous les êtres dans le flux et le reflux de votre éternelle parole qui est l'océan divin du mouvement et de la vérité. *Amen.*

Les parfums ainsi consacrés sont gardés dans des fioles de verre sous le sceau de leur planète. Pour s'en servir on les projette sur les charbons enflammés du réchaud ou bien on les allume dans un brûle-parfums. En tout cas, leur fumée doit être assez épaisse : on l'éclaire, pendant les évocations, en dirigeant sur elle le faisceau lumineux de la lampe magique. Dans les opérations blanches (c'est-à-dire qui sont autres que les maléfices,) on peut employer l'encens, car ce parfum synthétise toutes les bonnes influences ; on le consacre alors au moyen de l'*oraison de l'encens* :

« Agios, Athanatos, Beron, Ciel, Didotois. Et Eternel, Etre des êtres, sanctificateur de l'Univers, bénis et consacre cet encens jusqu'à toi. De même daigne exaucer mes prières. *Amen.* »

L'*Exorcisme du feu* se fait en jetant dans le feu du sel, de l'encens, de la résine blanche, du camphre et du soufre et en prononçant trois fois les trois noms des génies du feu :

Michaël, roi du Soleil et de la Foudre.
Samaël, roi des Volcans.
Anaël, prince des Salamandres.

Le Sel et la Cendre

On doit employer du sel marin sans impuretés.

On le consacre en soufflant dessus trois fois, et en prononçant le nom divin tétragrammatique AGLA. (S'il s'agit d'une expérience déterminée, on dit dans quel but est est faite la consécration). Après quoi on dit l'*Exorcisme du sel* :

« In isto sale sit sapientia et ab omni corruptione sicut menter nostras et corpora nostra, per HOCHNAEL et in virtute ROUACH-HOCHMAEL, recedant ab isto phantasmata hylæ ut sit sal cælestis, sub terræ et terra salis, ut nutrietur bos triturans et addat spei nostræ cornua tauri voluntis. Amen. »

On le place ensuite sur l'autel dans un vase de cristal fermé, à la place indiquée.

La cendre fournie par les parfums doit être recueillie et consacrée par l'*Exorcisme de la cendre* :

« Revertatur cinis ad fontem aquarum viventium et fiat terra fructificans et germinit arborem vita per tria nomina quæ sunt NETSAH, HOD et JESOD in principio et in fin, per alpha et omega qui sunt in spiritu AZOTH. Amen. »

Ces cendres sont conservées dans l'armoire, à l'intérieur d'une fiole à large goulot.

La prière qui accompagne la consécration du sel et de la cendre est l'*Oraison des Gnomes* :

« Invisible qui avez pris la terre pour appui et qui en avez creusé les abîmes pour les remplir de votre toute-puissance, vous dont le nom fait trembler les voûtes du

monde, vous qui faites couler les sept métaux dans les veines de la pierre, monarque des sept lumières, rémunérateur des ouvriers souterrains, amenez-vous à l'air désirable et au royaume de la clarté. Nous veillons et nous espérons, par les douze pierres de la cité sainte, par les talismans qui sont enfouis, par le clou d'aimant qui traverse le centre du monde. Seigneur, Seigneur, ayez pitié de ceux qui souffrent, élargissez nos poitrines, dégagez et élevez nos têtes, agrandissez-nous, ô stabilité et mouvement, ô jour enveloppé de nuit, ô obscurité voilée de lumière... ô couronne de diamants vivants et mélodieux, vous qui portez le ciel à votre doigt comme une bague de saphir, vous qui cachez sous la terre, dans le royaume des pierreries, la semence mystérieuse des étoiles, vivez, régnez et soyez l'éternel dispensateur des richesses dont vous nous avez fait les gardiens. »

L'Eau

L'eau pure et non distillée, placée dans un vase de cristal, est consacrée sous les influences de la lune. On fait l'imposition des mains et on souffle trois fois sur l'eau en prononçant trois fois le nom d'Agla (et en précisant, s'il y a lieu, le but de la consécration). Puis on fait brûler le parfum lunaire pendant qu'on prononce l'*Oraison des Ondins* :

« Roi terrible de la mer, vous qui tenez les cataractes du ciel et qui renfermez les eaux souterraines dans les cavernes de la terre ; roi du déluge et des pluies du printemps, vous qui ouvrez les sources des fleuves et des fontaines, vous qui commandez à l'humidité, qui est comme le sang de la terre, de devenir la sève des plantes, nous vous adorons et nous vous invoquons. A nous, vos mobiles et changeantes créatures, parlez-nous aussi, dans le murmure des eaux limpides et nous désirerons votre amour... Amenez-nous à l'immortalité par le sacrifice, afin que nous soyons trouvés dignes de vous offrir un jour l'eau, le sang et les larmes pour la rémission de nos erreurs. *Amen.* »

Telle est la consécration de l'eau qui sert pour une opération. Celle qui demeure à l'un des coins de l'autel doit être salée pour se conserver ; aussi, après l'imposition des mains et la triple insufflation on y mélange un peu de sel et de cendre consacrés en disant :

« In sale sapientiæ æternæ et in aqua regenerationis et in cinere germinaute terram novam omnia fiant per ELOIM, GABRIEL, RAPHAEL, VRIEL in sæcula et æonas. *Amen.* »

Après quoi on dit l'exorcisme de l'eau, on médite trois minutes et on termine par l'*Oraison des Ondins*.

Il ne reste qu'à le mettre à sa place en recouvrant la coupe de cristal avec un couvercle de même substance.

L'*exorcisme de l'eau* est le suivant :

« Fiat firmamentum in medio aquarum et separet aquas ab aquis, quæ superius sicut quæ inferius et quæ inferius sicut que snperius ad perpétranda miracula rei unius. Sol ejus pater est, luna mater et ventus hanc gestavit in utero suo, ascendit a terra ad cælum et rursus a cælo in terram descendit. Exorciso te creatura aquæ, ut sis mihi speculum Dei vivi in operibus ejus et fons vitæ et ablutio peccatorum. *Amen.* »

La lampe magique

Certaines sociétés emploient des lampes composées des sept métaux planétaires. Il est plus simple, pour l'étudiant en magie, de synthétiser l'influence des planètes par leur sept couleurs.

Pour cela on aura une lanterne magique brûlant de l'huile consacrée (voir *Exorcisme de l'eau*), ou un cierge de cire vierge. A la place des verres, portant les dessins destinés à être projetés, on introduira, suivant les besoins de chaque opération, une lame de verre de la couleur de la planète invoquée (la lame de Mercure sera formée par l'assemblage des six autres couleurs planétaires). Le faisceau lumineux, concentré par la lentille, se colorera au passage et sera dirigée sur la fumée répandue par le parfum brûlé ȷpendant l'opération.

Ceci est e type d'une lampe permanente ; si on veut

en improviser une, on peut employer une lampe ordinaire, il suffit alors d'intercaler entre la source lumineuse et la fumée à éclairer, une lentille et une lame colorée portées sur des supports de bois vernis, ou mieux encore d'employer un globe diversement coloré.

La lampe doit être achetée sous les auspices du Soleil ; pour la consacrer, on l'allume et on fait une aspersion avec l'eau et une fumigation à l'encens pendant qu'on récite l'*Oraison des Salamandres* :

« Eternel, ineffable et increé, père de toutes choses qui est porté sur le chariot roulant sans cesse des mondes qui tournent toujours... exauce les enfants que tu as aimés dès la naissance des siècles ; car ta dorée et grande et éternelle majesté resplendit au-dessus du monde, du ciel, et des étoiles ; tu es élevé sur elles, ô feu étincelant ; là, tu t'allumes et t'entretiens toi-même par ta propre splendeur, et il sort de ton essence des ruisseaux intarissables de lumière, qui nourrissent ton esprit infini. Cet esprit infini nourrit toutes choses, et fait ce trésor inépuisable de substance, toujours prête pour la génération qui la travaille et qui s'approprie les formes dont tu l'as imprégnée dès le principe... Tu nous a créés au troisième rang dans notre empire élémentaire. Là, notre continuel exercice est de te louer et d'adorer tes désirs ; là, nous brûlons sans cesse en aspirant à te posséder... ô forme de toutes les formes, âme, esprit, harmonie, et nombre de toutes choses. *Amen*.

Cette consécration est recommencée pendant les six autres jours de la semaine en employant chaque fois le verre coloré à la couleur de la planète.

Le miroir magique

Le miroir magique, qui est accroché au mur au-dessus de l'autel, est légèrement concave ; il est formé soit d'un miroir métallique, soit d'une glace sans tain, soit d'une plaque d'acier poli.

Pour le consacrer, il faut évoquer ANAEL. Dans ce but

on écrit aux quatre coins du miroir avec le sang d'un pigeon mâle blanc :

VEHOVAH ELOHIM ADONAY METTATRON

Alors, dans le premier quartier de la lune, pendant la première heure qui suit le coucher du soleil, on dit la prière suivante les yeux tournés vers le ciel :

« O Roi Eternel, regardez-moi, N..., votre serviteur très indigne et considérez mon intention très pure.

« Daignez m'envoyer votre ange ANAEL sur ce miroir, qui mande, commande et ordonne à ses compagnons et à vos sujets que vous avez faits, à tout puissant qui avez été, qui êtes, et qui serez éternellement ; qu'en votre nom ils jugent et agissent dans la droiture pour m'instruire et me montrer ce que je leur demanderai ».

Puis vous tenez le miroir de la main droite au-dessus du réchaud où vous faites brûler du safran que vous jetez en disant :

« En ce, pour ce, avec ce que je verse devant votre face, ô mon Dieu, qui êtes tri, un, bon, et, dans la plus sublime élévation, qui voyez au-dessus des chérubins et des séraphins, et qui devez juger les siècles par le feu, exaucez-moi. »

Ensuite vous soufflez trois fois sur le miroir, en disant, la bouche tout près du miroir :

« Venez, ANAEL, venez et que ce soit votre bon plaisir d'être en moi par votre volonté au nom du terrible Jéhovah, par la vertu de l'immortel Elohim, par le bras du tout puissant Metatron ; venez à moi N... et commandez à vos sujets qu'avec amour, joie et paix ils fassent voir à mes yeux les choses qui me sont cachées. *Amen.* »

Enfin vous dites les yeux au ciel cette prière :

« Seigneur tout-puissant, regardez, s'il vous plaît ce miroir, et bénissez-le, afin qu'Anaël, l'un de vos sujets, s'arrête sur lui avec ses compagnons pour satis-

faire... N... votre pauvre et misérable serviteur. Ainsi soit-il. »

On termine en faisant le signe de la croix sur soi et sur le miroir ; on répète cette opération, pendant 15 jours au moins et 45 jours au plus ; jusqu'à ce qu'Anaël apparaisse, il se présente sous la forme d'un bel enfant qui vous demande vos ordres.

Tel est le rituel pour une première opération ; pour les suivantes il suffit de réciter l'avant dernière oraison : Venez, ANAEL, venez... jusqu'à Amen. »

Enfin vous le congédiez en disant :

« Je vous remercie, Anaël, de ce que vous êtes venu et que vous ayez satisfait à ma demande ; allez vous-en en paix et venez lorsque je vous appellerai. »

Accessoires pour les opérations

Les accessoires sont rangés dans une boîte tapissée intérieurement de toile blanche neuve et dans une cassette d'olivier ou de coudrier. Nous allons donner la liste de ces accessoires, leur préparation et leur exorcisme.

Briquet

On doit mettre le feu au moyen d'un briquet ; les allumettes, étant en soufre, ne peuvent en effet servir que pour les opérations faites sous les auspices de Saturue.

L'exorcisme se fait comme pour le réchaud.

Couteaux et Stylet

Les couteaux sont au nombre de trois :

Un couteau pointu à manche blanc, qui sert à couper le bois.

Un coutelas à manche noir, qui sert à égorger les victimes.

Un couteau à manche noir, recourbé en forme de faucille, qui sert à couper les herbes.

Le *stylet* est en acier fin, (lame et poignée).

Ces instruments s'exorcisent suivant un même rituel, qui est d'ailleurs celui qui sert pour la consécration de l'épée :

On les lave, on les essuie, on les plante par la pointe dans un petit bloc de bois, et l'on prononce l'oraison « Aglo on Peutagrammaton, etc. »

On y fait graver, par deux fois, des caractères déterminés, opération que l'on fait suivre d'une fumigation et de la prière suivante, dite *Oraison du stylet* :

« Hel, Ja, Jac, Va, Adonay, Cados, Cados, Aborel, Elohim, Agla, Agiel, Asel, Sadon, Esul, Eloha, Elohim, Veni, Del, Agios, Rarael, Rarael, Rarael.

« Seigneur, tout-puissant, qui as tout créé de rien, ne méprise pas ton serviteur, qui t'adresse ses humbles prières afin qu'il te plaise bénir, purifier et sanctifier ce couteau, pour qu'il soit digne et propre à exécuter mes opérations ; ordonne aussi à tes saints anges de venir être présents à cette mienne opération ; ô Seigneur tout puissant, souviens-toi de mon père à qui tu as accordé la connaissance de toutes choses, fais que par la vertu de ses enseignements ces couteaux deviennent purs et te soient agréables, par ton nom qui est saint Tetragrammaton. »

Bâton pour les opérations de Vénus

Au jour et à l'heure de Vénus on coupe une branche de sureau de deux pieds de long, dont on enlève l'écorce ; entre les nœuds on dispose des ouvertures dans lesquelles on introduit un fragment de cuivre où l'on a fait graver des caractères de Vénus au jour et à l'heure de cette planète ; on referme ensuite les ouvertures avec de la cire neuve, de couleur jaune et on fait une fumigation en prononçant l'oraison suivante :

« Fondateur de l'Univers, créateur des cieux, Etre puissant, Pentagrammaton, Eye, Eye, Eye, Irkiros, viens, sanctificateur tout puissant, Dieu éternel, et pu

rifie ce bâton, par ton nom qui est saint, et par tes anges. *Amen.* »

L'exorcisme terminé on met une virole de laiton à chaque extrémité.

Bâton pour toutes les autres opérations

Il est également en sureau et mesure deux pieds, mais on le coupe, pendant le premier quartier de la lune, la nuit, après minuit, en étant tourné vers l'orient. On le lance en l'air et on le rattrape sans qu'il touche à terre, ceci par trois fois, en récitant, après l'oraison précédente, cette formule d'exorcisme :

Lors même que je marcherais dans la vallée ténébreuse de la mort, je ne craindrais aucun mal, parce que tu es avec moi : ta verge, ton bâton me rempliront de consolation. »

On laisse à ce bâton son écorce qui doit être aussi unie que possible ; ce bâton et le précédent seront de la grosseur du pouce.

Boite à encre et tasse

La *boîte à encre*, sera neuve et propre, on la lavera en lui faisant une fumigation d'encens et en prononçant l'invocation :

« Hamiel, Hamiel, Hel, Miel, Ciel, Joviel, Nas, Nia, Magde, Tetragrammaton. »

L'*écritoire* sera de faïence blanche, on le consacre en l'encensant et en prononçant l'invocation précédente que l'on fait suivre de cette oraison :

« Dieu puissant, exauce les prières de ceux qui t'invoquent et bénis ce vase préparé en ton honneur pour tous tes ouvrages. *Amen.* »

Le même rituel s'applique à la tasse destinée à rece-

voir le sang des victimes (utilisé pour écrire) et qui doit être en terre neuve et non vernissée.

On a une *encre* de chaque couleur planétaire ; on à soin de l'encenser en prononçant la même invocation : « Hamiel, Amiel, etc... «

Les *plumes* sont des plumes de corbeau qu'on purifie en trempanl la partie barbelée aux trois quarts de sa hauteur dans du sang de brebis tandis qu'on prononce l'oraison :

> « Hamiel, Hamiel, Hel, Miel. Ciel, Joviel, Nas, Mia, Magde, Tetagrammaton, Dieu grand et puissant exauce mes prières et daigne accorder à ces plumes le fruit de ta bénédiction· *Amen.* »

Les plumes seront neuves et on en aura une pour chaque encre.

Aspersoir, corde, ciseaux etc.

La cassette renferme encore :

Un *aspersoir* fait avec les crins d'un poulain blanc.

Une *corde* neuve, roulée en pelote, qui servira pour tracer le grand cercle magique.

Une paire de ciseaux.

Des paquets de parfums,

Un peu de charbon n'ayant pas servi, pour le réchaud et enfin les instruments nécessaires à la préparation des talismans.

Préparation des talismans

Les talismans peuvent être faits.

Sur métaux et alors on a besoin de *cire, burin* et *acide*

Sur parchemin ou peau et alors il faut *crayons*, *canif, règle et compas*.

1. Le choix des métaux est déterminé par les correspondances planétaires suivant son objet ; on grave au recto le carré magique et les caractère de la planète, au verso la figure de la planète.

Si le métal est tendre on grave de suite au burin : si-

non il faut recouvrir d'une couche de cire vierge, buriner et plonger dans l'acide : pendant cette immersion on fait une consécration du talisman qui est ensuite lavé et conservé dans un morceau de la couleur planétaire.

Le *burin* est une pointe d'acier sur laquelle on grave certains caractères de Mars ou de Vénus aux jour et heure de l'une ou l'autre de ces planètes, et qu'on monte sur un manche de buis préalablement soumis à un lavage et à des fumigations d'encens accompagnées de l'oraison suivante :

« Dieu éternel, mon père, bénis cet instrument préparé en ton honneur, afin qu'il ne serve qu'à quelque chose de bon et de salutaire pour ta gloire. *Amen.* »

« Asophiel, Asophiel, Asophiel, Pentagrammaton, Athavatos, Eye, Eye, Eye, Kellon, Kelloï, Kelli. »

Quant à la *cire*, qui doit être vierge, on l'asperge et on l'encense aux jours et heures de la planète choisie pour dominer la préparation.

L'attaque par l'acide se fait également aux heures et jour déterminés par les correspondances planétaires.

II. La PEAU qu'on utilise pour les talismans et pantacles doit provenir d'un agneau ou d'un veau mort-né ; on la prépare, on l'achète la veille de la Saint-Jean sous les auspices du Soleil, on la consacre suivant le rite et on la conserve dans un linge blanc.

Elle est préférable pour les grandes opérations.

Pour les petites, il suffit d'un PARCHEMIN vierge.

Les caractères à marquer sur les talismans sont dessinés au moyen de *crayons* dont la couleur correspond à chacune des six planètes ; l'exorcisme s'en fait en changeant un seul mot dans l'oraison donnée pour l'exorcisme des plumes (voir plus haut).

On les taille avec un *canif* neuf à manche blanc acheté sous les auspices de Mars (on peut avoir un couteau à plusieurs lames : les autres servent à couper le parchemin et les herbes, chacune ayant son affectation bien déterminée ; il remplace alors le couteau et la faucille que nous avions indiqués pour cet usage). Après avoir lavé et essuyé le manche, suivant le rite déjà donné, on pose le

canif sur une nappe blanche étalée sur une table, on l'asperge et on l'encense en disant l'oraison suivante :

« Agiel, Asiel, Sadon, Paliel, Alma, Mammiel, Dilaton, Kaday, Catilna, Vanzaral, Zalphi, Carsali, Faffua, Hictimi, On, Agla, Agios, Agios, Hamamon, Yoth, Luphat, Miel, Ciel, Miel, Ciel, Miel, Deus Moyses, Deus Israël.

« Dieu de Moïse, Dieu d'Israël, Dieu grand, n'oublie pas... N..., ton serviteur, mais daigne bénir cet instrument préparé pour ton honneur par ta grande puissance que tu as révélée à mon Père, et par tous les anges dont tu lui as découvert les noms par ton nom qui est puissant, Tetragrammaton. »

Ensuite, on grave ou on fait graver sur les deux faces de la lame les caractères, les noms saints et le sceau de Mars, et on le garde plié dans du taffetas de diverses couleurs. Enfin, on a besoin d'un *compas* acheté sous les influences du Soleil et d'une *règle graduée* achetée sous celles de la Lune. Ces instruments sont consacrés et gardés respectivement dans une soie aux couleurs du Soleil (jaune) et de la Lune (blanche).

Bien entendu, il ne doivent servir qu'aux usages magiques.

Muni de ces outils, on n'a plus qu'à préparer et marquer sous les influences convenables le talisman qui sera consacré par les oraisons, le triple souffle et l'oraison du jour de la semaine où l'on se trouve (voir plus loin). On le garde dans un morceau de soie de couleur correspondant à la figure ; on le place ainsi dans la cassette qui est mise dans l'armoire.

Si on se trouve en possession d'un talisman ancien, on doit déterminer la signification de ce qui y est gravé, puis le consacrer à nouveau sous l'influence correspondant à son action ; mais en grande pompe avec épée, bâton, coupe et pentagramme.

Une consécration faite d'après les positions de la lune et des planètes, c'est-à-dire celle de la terre dans les maisons célestes, exige une attente maximum de 24 heures et n'est valable que pendant un mois ; il en est à peu près

de même d'une consécration faite en tenant compte seulement des correspondances des jours de la semaine (ce qui se représente à chaque quartier de lune.

Si l'on consacre, d'après la situation de la lune dans les signes du zodiaque pris comme maisons planétaires, la puissance se conserve plus d'un an.

Enfin on obtient le maximum d'efficacité en choisissant le moment où le soleil se trouve dans la maison planétaire correspondante ; c'est de cette correspondance dont on doit se préoccuper pour toute consécration importante celle de l'épée et du bâton par exemple).

Les vêtements

Le magiste doit porter des vêtements spéciaux (qui seront neufs pour les grandes opérations) ; ce sont :

Une sorte de grande chemise de toile blanche ayant seulement une ouverture pour le cou et deux manches serrées aux poignets ; un pantalon ou culotte de la même toile blanche, des bas blancs, des souliers légers, un bonnet.

On exorcise ces vêtements suivant le rituel ordinaire, en les aspergeant, les encensant en prononçant une oraison, qui est la suivante :

« O Père aimable, créateur des astres, sagesse infinie, daigne sanctifier par toutes forces et par toutes vertus ce vêtement préparé en ton honneur.

« Je t'exorcise par le vrai Dieu vivant et éternel qui a fait toutes choses de rien, et qu'il n'y ait rien d'impur dans cette mienne opération, mais qu'elle soit pleine de vertus. *Amen.* »

Le Livre

On a besoin d'un livre contenant toutes les formules kabbalistiques. Il doit être fait de parchemin vierge et écrit avec du sang de colombe, en entier de la main de l'opérateur qui y aura apporté la plus grande attention et concentré toute sa volonté.

On y inscrit les oraisons de toutes les opérations et con-

jurations, les litanies des noms des anges, leurs sceaux et leurs caractères ; au commencement on dessine le grand pentacle de Salomon (voir figure plus haut) et on marque le double triangle en tête des pages contenant les formules relatives aux talismans.

Pour le consacrer, on le pose ouvert au premier feuillet (pentacle), sur une table entourée d'un rideau blanc, couverte d'une nappe blanche, et éclairée par une lampe suspendue au-dessus de son centre. On endosse les vêtements magiques et on prononce, le livre à la main, avec beaucoup de recueillement, l'oraison suivante :

« Adonaï, Elohim, Hel, Ye, Eye, Ye, Prince des Princes, Etre des Etres, aie pitié de moi et jette les yeux sur ton serviteur qui t'invoque très dévotement et te supplie, par ton nom très saint et redoutable, Tetragrammaton, de m'être propice dans mes opérations, d'ordonner à tes anges et esprits de venir établir leur séjour en ce lieu. *Amen.* »

Ensuite on fait brûler le parfum du jour en en imprégnant le livre ; après quoi on replace le livre sur la table et on ferme les rideaux. On répète le même rituel, à l'heure du soleil, sept jours de suite, en faisant brûler chaque fois le parfum de la planète du jour ; on commence le samedi et la lampe ne doit pas s'éteindre de toute la semaine.

Le livre consacré est rangé dans une petite armoire placée sous la table.

Chaque fois qu'on en a besoin, il faut, avant de le prendre, revêtir l'habit magique, allumer la lampe, et ouvrir l'armoire à genoux en disant l'oraison : « Adonay, Eloïm, etc... »

Quand on consacre, les anges appelés dans les litanies n'apparaissent pas toujours ; étant d'une nature plus pure que l'homme et plus constants, ils n'entrent pas volontiers en rapport avec lui ; quand on les y amène à force de recueillement, on doit se garder de leur demander rien d'oiseux ou de néfaste, si l'on ne veut pas les empêcher de venir quand on a besoin d'eux pour quelque œuvre utile.

CHAPITRE IV

Les Cérémonies magiques

Les *Grimoires* et les *Clavicules* donnent un grand nombre de formules et d'oraisons à utiliser dans les diverses opérations magiques. Nous allons indiquer successivement la préparation et les phases de la grande opération ; on trouvera dans l'Appendice les prières et conjurations les plus usuelles ; la traduction in-extenso des grimoires dépasserait de beaucoup le cadre de cet exposé ; nous sommes à la disposition des étudiants en magie pour leur fournir les textes qui leur pourraient être nécessaires en chaque cas particulier.

Toute cérémonie magique est basée sur des principes théoriques, qui sont fondamentaux et dont l'importance est capitale ; les exposer, comprendre et étudier, tel est la première chose à faire ; et c'est là le but du présent chapitre.

Les préliminaires de toute grande opération comportent la série suivante :

1° Subir un *entraînement personnel spécial*, qui permette d'agir consciemment sur les forces astrales sans craindre leur réaction (qui est terrible pour les ignorants ou les imprudents).

2° Etablir son *champ d'isolement* en constituant une ligne de défense contre les forces astrales aveugles.

3° *Aimanter* les forces astrales par l'utilisation des di-

vers accessoires étudiés dans le chapitre précédent, ce qui permet de matérialiser et de fixer les réalités psychiques, au cours des manifestations astrales.

4° *Agir sur les forces évoquées*; cette action est double et comprend : 1° la *projection* de volonté, par la condensation de la force nerveuse dirigée suivant le courant convenable et préalablement concentrée au moyen de la baguette magique (instrument d'attaque), et 2° la *dissolution* des entités psychiques qui réagissent trop violemment par suite d'un excès de force astrale, au moyen de l'épée (arme de défense).

Entraînement spécial

La prière et la méditation

La prière réalise de façon passagère la fusion de l'être conscient avec l'être inconscient supérieur (du « moi » avec le « soi ») et c'est alors le sentiment qui agit sur la volonté.

Pour que la prière soit efficace, elle ne doit pas se borner à une psalmodie machinale de paroles, il faut qu'elle élève l'être animique jusqu'à le mettre en communion avec l'être intellectuel, dans une fusion de l'homme mortel avec son âme immortelle.

La puissance de la prière, même exécutée en dehors de tout rite magique est considérable (d'ailleurs toutes les religions la prescrivent et tous les rites des divers cultes trouvent leur interprétation dans les enseignements de la magie ; la messe, en particulier est une cérémonie magique complète avec emploi de la marche, du geste et du regard, avec invocations, prières et symboles d'origine magique).

— On a vu des mères obtenir la guérison d'un enfant parce que l'ardeur et la sincérité de leur prière réalisait à leur insu cette union.

La prière magique doit être précédée d'un jeûne de trois heures au minimum et d'une méditation de quelques minutes commencées après trois inspirations lentes et profondes. Ensuite, placé sur une étoffe de laine, on fait quatre invocations en se tournant vers les quatre points cardinaux, tandis qu'on prononce le nom de l'ange ou génie et la lettre du nom divin correspondantes. On fait une nouvelle et courte méditation en regardant l'orient, et on procède ensuite à la prière qui se dit debout, les yeux dirigés vers le miroir magique, la paume des mains ouvertes présentée en avant.

On remarquera que dans ce rituel, la marche, le regard, le geste et le verbe entrent en jeu ; les accessoires ne sont pas absolument indispensables, mais il est nécessaire que ces quatre modes d'expression soient intéressés.

La prière la plus efficace est celle que le magiste compose lui-même ; il ne doit pas s'attacher à reproduire chaque fois les mêmes paroles, ce qui empêche son acte de devenir machinal. On doit la prononcer avec calme et gravité, ou même la chanter sur un rythme lent en s'accompagnant, si on veut, d'un instrument.

On invoque les êtres qui forment la chaîne magique, dont nous parlons plus loin et on suit toute la hiérarchie des maîtres invisibles du monde psychique en s'élevant jusqu'à Dieu.

Si on a son laboratoire on fera les quatre invocations, tandis que l'encens brûlera, en tenant à la main un des quatre instruments principaux suivant la correspondance indiquée plus haut dans le quaternaire magique (épée pour le nord, pantacle pour l'orient, baguette pour le midi, coupe pour l'occident.)

La prière ainsi pratiquée agit sur le centre animique du magiste et, par l'action du verbe, attire, aimante les être de l'astral ; elle donne à l'âme une étonnante sérénité

Elle est extrêmement puissante, à condition qu'on n'en abuse pas et qu'on en varie les jours et les heures.

En dehors des grandes opérations pour lesquelles le rituel prescrit de les exécuter durant sept jours, on se bornera à la méditation et à l'évocation mentale.

La chaîne magique

La constitution de la chaîne magique est un des secrets les plus profonds de la Kabbale.

Elle a pour but de créer autour du magiste un champ d'attraction qui sera à l'abri des courants fluidiques qui viendraient combattre ou annihiler ceux émis par l'opérateur en produisant des réactions déconcertantes.

C'est une sorte de rempart fluidique contre lequel viennent échouer les influences contraires émanant d'êtres visibles (vos ennemis, vos envieux) ou invisibles (les formes élémentaires de l'astral).

Cette chaîne s'établit au moyen d'un maître décédé que vous admirez intensément et dont vous partagez les théories ; il forme le noyau de la chaîne autour de laquelle vous groupez les influences qui vous dominent dans le monde visible (planètes) et dans le monde invisible (anges et génies correspondants).

La pratique de la prière est indispensable pour constituer cette chaîne, et nécessaire pour en maintenir la cohésion en entretenant son aimantation, c'est pourquoi on invoque les puissances, qui la forment, au début de chaque prière.

Chacun peut la constituer comme il l'en-

tend, suivant ses préférences, ses aptitudes, sa profession. Bien formée et maintenue à une certaine tension elle peut produire des effets extraordinaires en prévenant des pièges de la destinée (avis qui se donnent sous forme de pressentiments ou de répulsions intuitives).

On cite maints exemples dans lesquels elle a rendu de grands services en permettant d'éviter des dangers, ou apporté une aide précieuse pour l'accomplissement de certains actes. Quand elle est bien formée et qu'on est en union intime avec elle, il suffit d'appeler trois fois fois à voix basse, ou même mentalement, le maître préféré pour que son influence se manifeste immédiatement par un réconfort et un soutien psychique.

Les parents, en donnant à un enfant des prénoms placés sous l'invocation de tel ou tel saint, ne font pas autre chose que lui constituer, dans l'invisible, une chaîne de bonnes influences ; voilà encore une pratique religieuse comme un symbole d'origine magique.

Le magiste, s'il voulait rester isolé, ne pourrait rien dans les tourbillons effrayants des forces fluidiques ; et c'est pour réaliser humainement la chaîne créée dans l'invisible que beaucoup d'écoles conseillent de choisir un ami et d'adhérer à une société d'initiation, ce qui prémunit aussi contre un écueil des études magiques : l'orgueil.

La journée et la semaine du magiste

La journée du magiste se divise en quatre parties dont les occupations sont déterminées par le tableau de correspondance ci-dessous :

La Journée du Magiste

Parties de la journée	Saison	Travail de la nature	Travail de l'esprit	Occupation du Magiste
Matinée	Printemps	éclosion	préparation	purification par l'eau (au réveil) oraison du jour dite devant l'autel
Midi	Été	floraison	activité de l'imagination	occupation professionnelle (de préférence un travail qui exige un effort d'invention)
Après-midi	Automne	fructification	réalisation	travail de l'occupation professionnelle (de préférence l'exécution matérielle)
Soirée	Hiver	repos	méditation	réflexion ; occupation intellectuelle ou distraction artistique (pour l'éducation esthétique de l'être sensitif.) Méditation sur les événements du jour. Examen de conscience ; sommeil.

En somme, ont voit que la journée est tout entière consacrée à la prière, car le travail en est une forme aussi bien que l'énonciation des formules ou la méditation.

Le travail dont nous parlons ici, est celui qui est imposé par le « métier » exercé ; il doit s'accompagner d'une « occupation » pour les heures libres ; tous ceux qui s'intéressent à quelque chose s'en créent une ; pour l'étudiant en magie, celle-ci est intellectuelle et se rapporte naturellement dans les périodes de préparation aux pratiques d'entraînement général et à l'éducation des différents centres.

Il existe, pour dire chaque jour de la semaine, une prière spéciale et mystérieuse, qui est l'une des *sept oraisons mystiques de l Enchiridion*. Le septième jour, jour du Soleil, on ne doit pas se livrer au travail de son métier, mais uniquement à son occupation (c'est le précepte du repos dominical de la religion catholique) ; l'exercice de l'occupation intellectuelle constitue le véritable repos de l'homme intelligent.

Le dimanche, le matin, on dira la prière en entier, solennellement dans la chambre magique, qu'on peut remplacer l'hiver par une visite à l'Eglise ou, pendant les beaux jours, par une contemplation dans un site grandiose (par exemple dans une forêt, ces admirables temples naturels).

L'après midi, l'étudiant en magie s'occupera de préparations magiques, ou d'éducation du centre sensitif.

Le soir il fera une méditation importante dans le cercle magique ou devant l'autel.

Le régime et les bains

Pendant toute la neuvaine qui précède l'opération lé régime doit être exclusivement végétarien, et pendant les trois derniers jours on

se nourrit uniquement de pain, d'eau et de légumes cuits à l'eau sans sel.

Si l'on a besoin d'aides pour l'opération, tous ceux qui doivent y participer suivent le même régime.

Pendant ces neuf jours un bain sera pris chaque matin avec de l'eau consacrée suivant le rituel et dans laquelle on jettera une poignée de sel en disant :

« Ismael, Imamon,' Amason, Iniérobiméum, Denayon Zaton, Satimon, Vagran. Coriston, Zagueron, Momeston, Saniteon, Mamon, Zarinason, Felicion, Sermion, Metron. »

Enfin on dit les psaumes 26, 13, 38, 68 et 105 pendant qu'on se plonge dans l'eau ; les psaumes 50 et 23 pendant qu'on s'en asperge ; les psaumes 142, 4, 137, 125, 138 pendant qu'on sort du bain.

La veille de l'opération on doit procéder à des ablutions purificatoires. Celles-ci sont commencées après qu'on a fait trois fois une confession générale d'après le modèle suivant (dont on modifie bien entendu les phrases d'après les fautes que l'on a à se reprocher contre les principes de l'éternelle morale :

Confession : « Confiteor omnipotenti Deo cœli et terrœ, visibilium et invisibilium, coram sacro altari tuo et majestate tuà quod ex peccatis conceptus sum, et in peccatis hic usque ab uro, conversatus sum, Confiteor tibi, sanctissime pater, omnia peccata mea, quia peccavi in superbià. tam cordis quam oculorum, in vaua gloria, in excellentia mentis meœ, in avaricia, in commestionibus, ebrietatibus, in fabulis et verbis, in genitalibus meis et in omnigenere formnicationis et adulteris, in sacrilegüs et parjurüs.... etc ; peccavi contra fidem. speur et charitatem, in blandimentis, in ignorantice, in negligentia, in suspectione, in recipiendis numeribus injuste, in contemmendo pauperem et hospitaltiatem denegando, in non visitando infirmos, in non potando sitientes in non reficiendo esuriendes ;

sobrie et pie non vivendo, confectionendo suadendoque malum. nocendo potuis quam adjuvando, mala amicis et propinquis meis inferendo et desirando benefactoribus meis... etc. Peccavi pariter in cogitationibus malignis, in meditationibus perversés, inconcupiscentia carnis.... etc peccavi in omnibus meis sensibus, in visu, audita, gestu, odoratu, factu, etc..

Ideo supplex, exoro vos omnes angelos et sanctos Dei in quorum conspectuhœc omnia confessus sum. ut mihi testes sitis in die judicü, contra diabolum hostem et inimicum humani generis, me hac omnia puro sincero corde confessum fuisse ita ut non gaudeat inimicus meus, et non glorietur adversus me in die turbidinis et caliginis delicta mea vacuisse, neque ad Deum creatorem meun confessum non fuisse. »

Après avoir purifié l'esprit par cette confession dite avec conviction et humilité, on purifie le corps en s'aspergeant le visage d'eau et d'hysope, tandis que prosterné dans un lieu pur et isolé, on dit :

« Asperges me, Domine, hysopo et mundabor, lavabis me et super nivem dealbabor. »

Après quoi on se lave d'eau exorcisée et l'on revêt l'habit qu'on avait quitté pour le parfumer au moyen des fumigations rituelles.

Premiers états obtenus

L'habitude de ces pratiques et notamment de la méditation amplifie et élève la nature du magiste et le rend apte à percevoir des manifestations psychiques de l'astral, en lui permettant d'atteindre à l'un des trois états suivants: ravissement ; extase, songe prophétique.

Le *ravissement* est favorisé par la méditation accompagnée d'un retard dans l'expiration ; le corps est en catalepsie, une foi vive produisait cet état chez Jeanne d'Arc à qui le corps astral ainsi élevé donnait des visions.

L'*extase* exige le même rythme respiratoire et s'accompagne aussi de symptômes cataleptiques ; elle permet la vision à distance du fait de l extériorisation du corps astral.

Le *songe prophétique* est une révélation que le corps astral fait à l âme : il ne faut pas le confondre avec le rêve. La prière et la méditation y préparent ; si on a besoin de le provoquer, il faut s'attacher à dégager l'esprit de la matière, s'affranchir des passions, s'abstenir de liqueurs et ne pas dîner le soir : on aura soin de s'endormir dans une chambre très propre, exorcisée et parfumée suivant le rituel : on se frottera les tempes d'huile consacrée, on se couchera en plaçant sous sa tête une carte céleste consacrée et on s'endormira en pensant uniquement et fortement à ce qu'on veut connaitre. Le songe prophétique ainsi obtenu est rare, mais il donne des conseils précieux et des avertissements extraordinaires.

Champ d'isolement

Le magiste, pour s'isoler dans ses opérations, s'enferme dans un cercle qui établit autour de lui une barrière invisible, infranchissable pour les êtres de l'astral, (visible pour les voyants qui voient à la place du cercle de charbon un mur de flammes et une colonnade de lumières.) Cette barrière est constituée par la trace fluidique de son passage (se reporter à ce que nous avons dit au magnétisme du mouvement et à l'action du geste) et par le rempart de sa volonté dynamisée.

L'espace qui est laissé libre dans la chambre magique entre l'autel et le rideau est destiné à recevoir le cercle.

(Il peut être dessiné en tout lieu où l'on veut faire une évocation) On le trace avec un mélange de poussière de charbon et de poudre d'aimant, qui sont de très bonnes substances isolantes, ou, si l'on est pressé, avec la pointe de l'épée magique.

Il se compose de quatre cercles concentriques, dont le plus grand a neuf pieds de diamètre et qui sont partagés en quatre secteurs par deux diamètres en croix

Dans les trois zônes déterminées par ces cercles, on inscrit les indications suivantes, variables comme on va le voir, suivant le jour et l'heure et conformes à l'astrologie kabbalistique (s'y reporter).

1° *Cercle extérieur :* Dans chacun des quatre secteurs le nom d'un des anges de l'air, du jour.

2° *Cercle médian :* Nom de l'heure où l'on fait l'opération, nom et sceau de l'ange de cette heure ; nom du signe régnant ; nom du temps actuel, de la terre, du soleil et de la lune en la saison où l'on est ; noms de l'ange et des ministres du jour.

3° *Cercle intérieur :* Dans chaque secteur, un des quatre noms de Dieu.

4° *Dans la surface intérieure :* Et à l'orient et à l'occident.

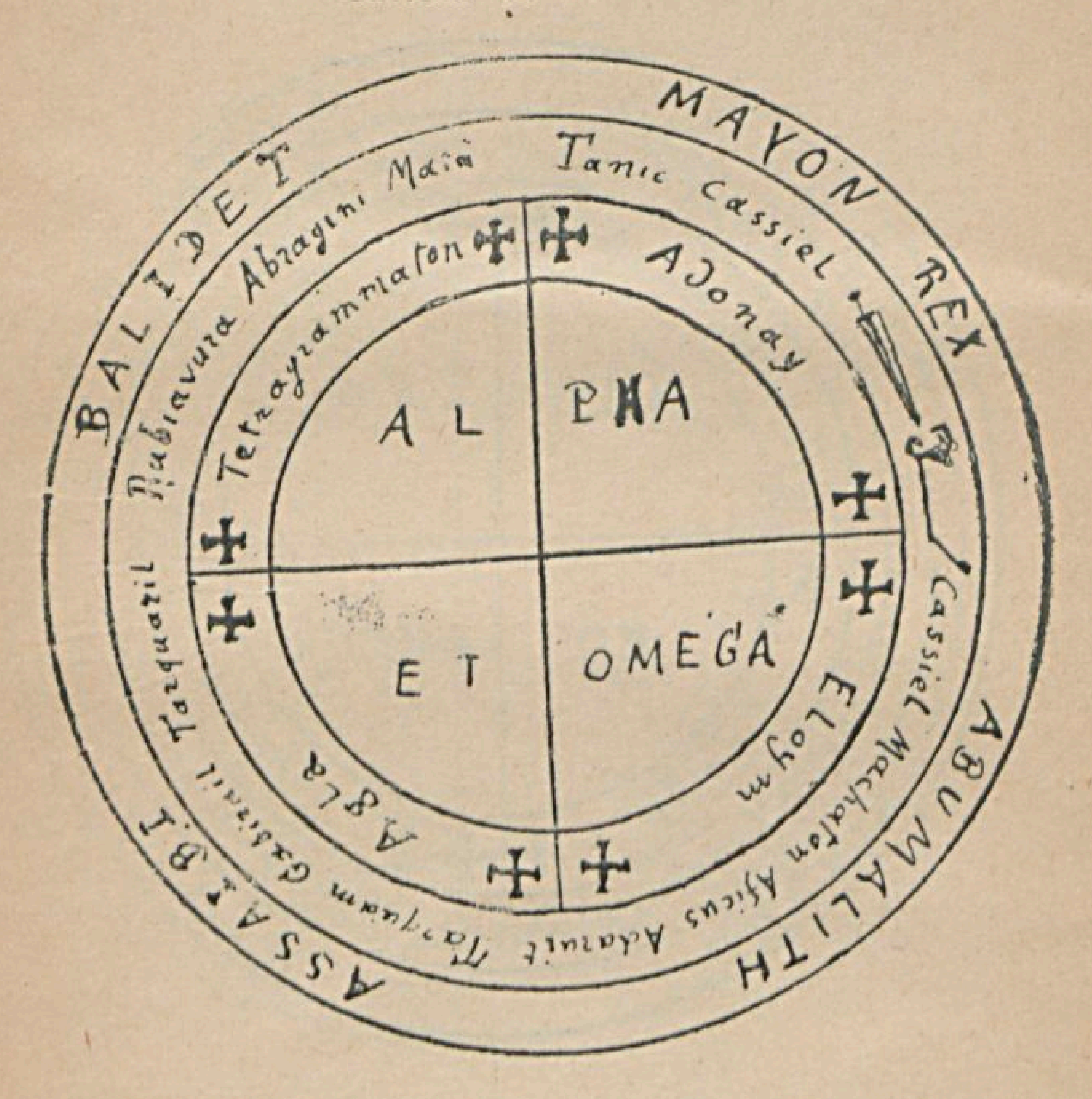
5° *En dehors :* Un pentagramme en face de chaque secteur.

Nous donnons ci-après les exemples de sept cercles magiques tracés pour les sept jours de la semaine ; dans chacun d'eux, il n'y aurait à changer que les indications, noms et sceaux relatifs à l'heure où se fait l'opération.

LES

Sept grands Cercles Magiques

CERCLE DE SATURNE



CERCLE DE JUPITER

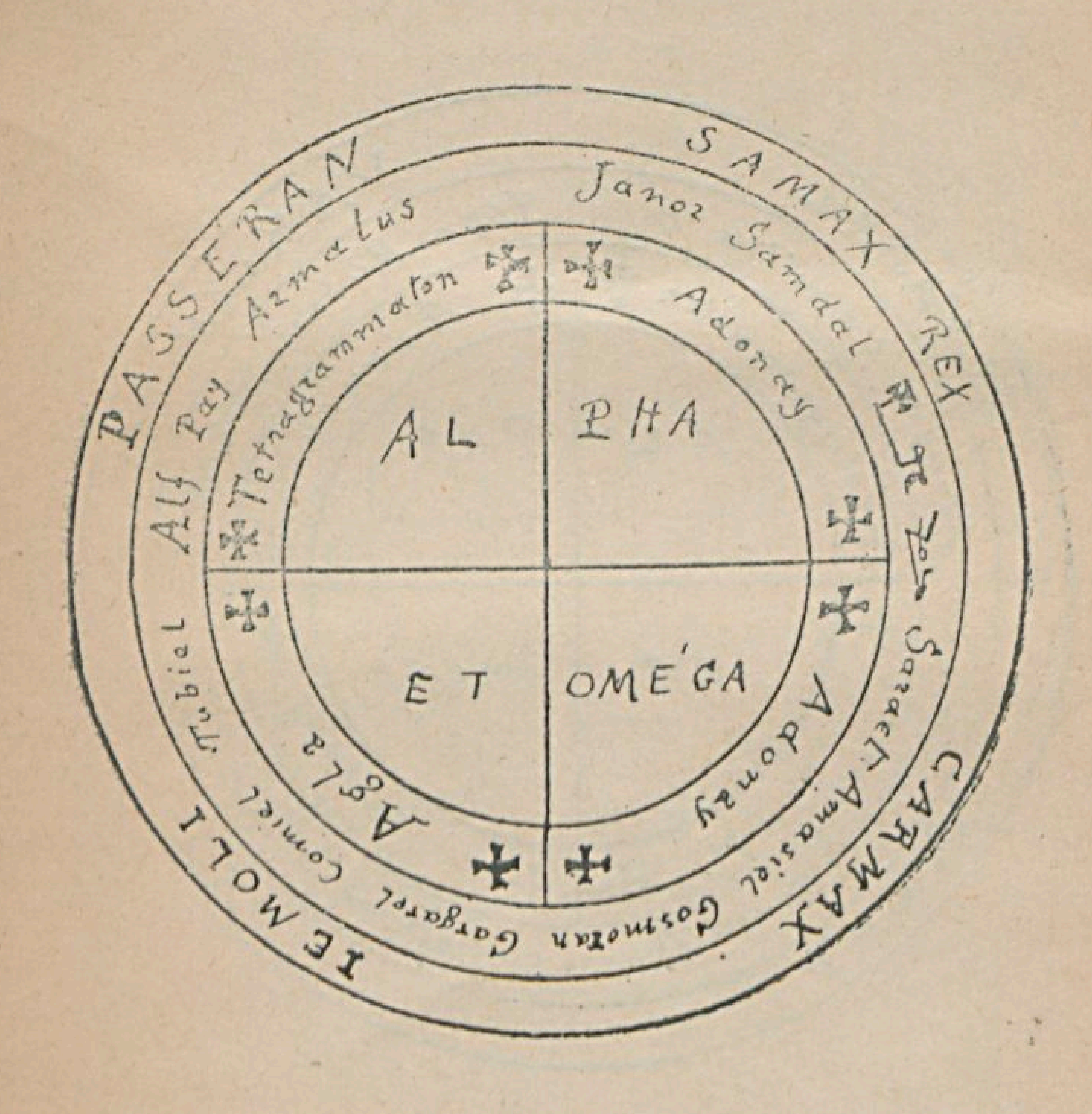
ZEBUL SUTH REX MAGUTH GUTRIX

Salla Sachiel Sachiel Cassiel Assaliel Farlac Clarafacy Altazil Gevenis Commutat Affatezim

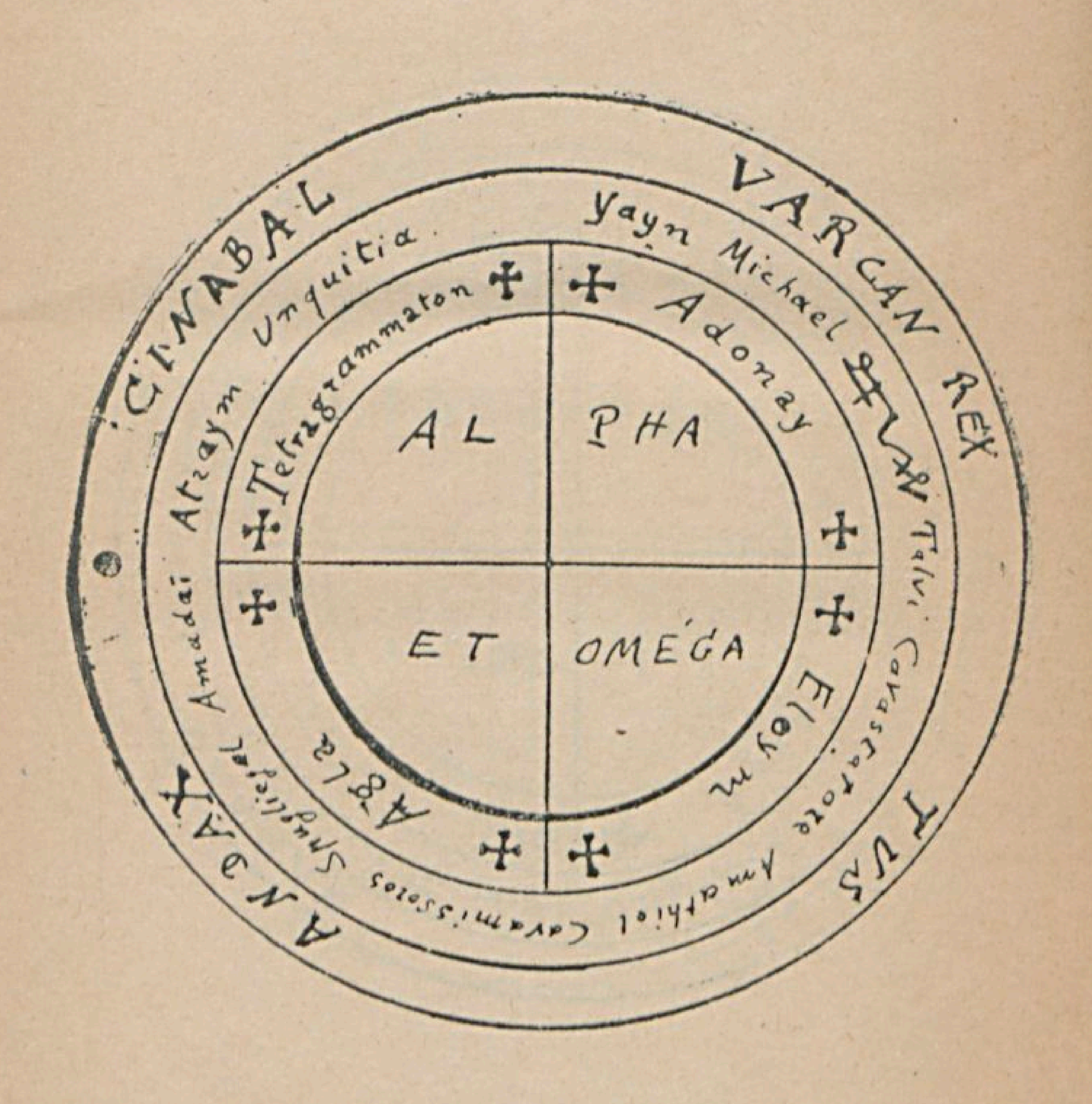
Tetragrammaton Adonay Eloym Agla

AL PHA ET OMÉGA

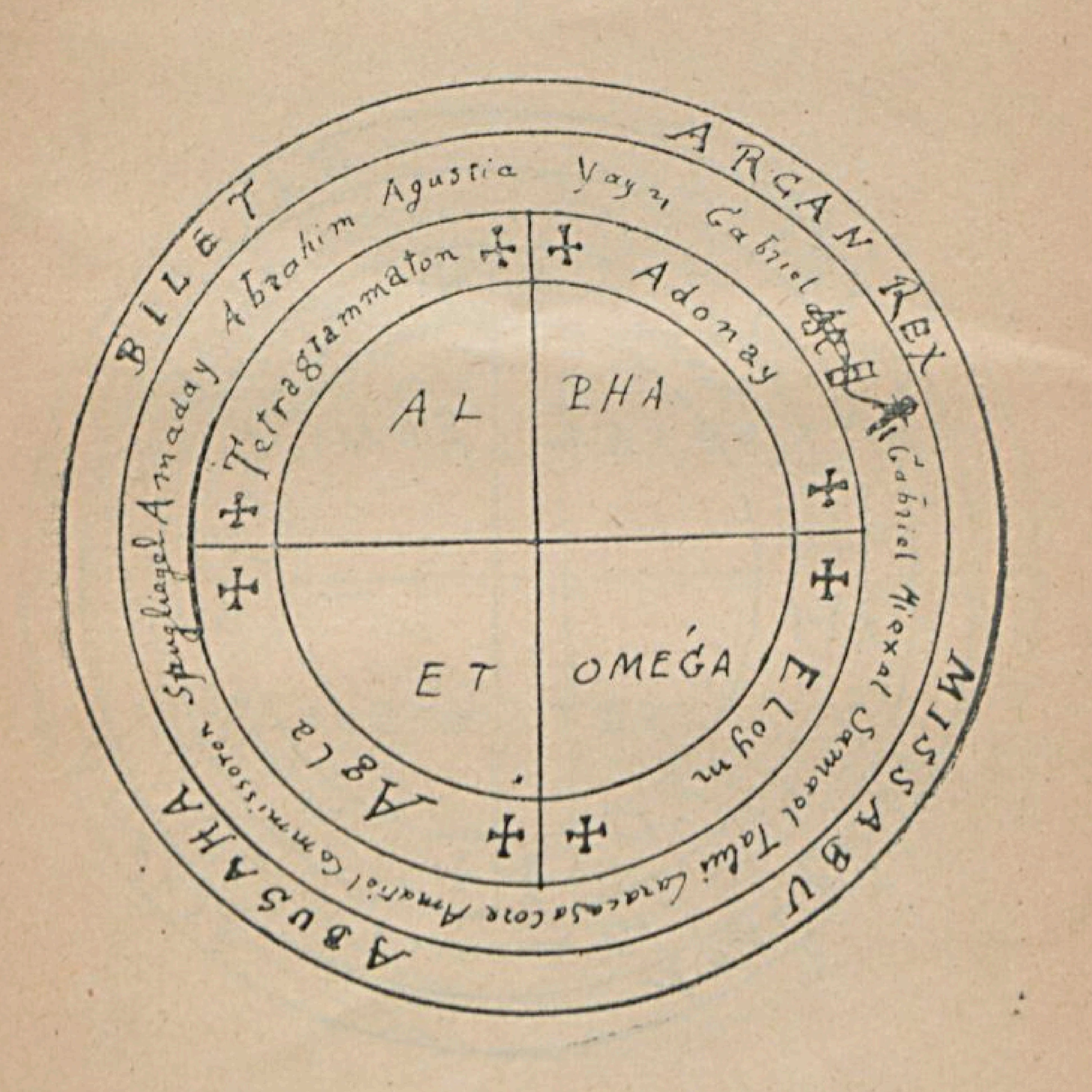
Cercle de Mars



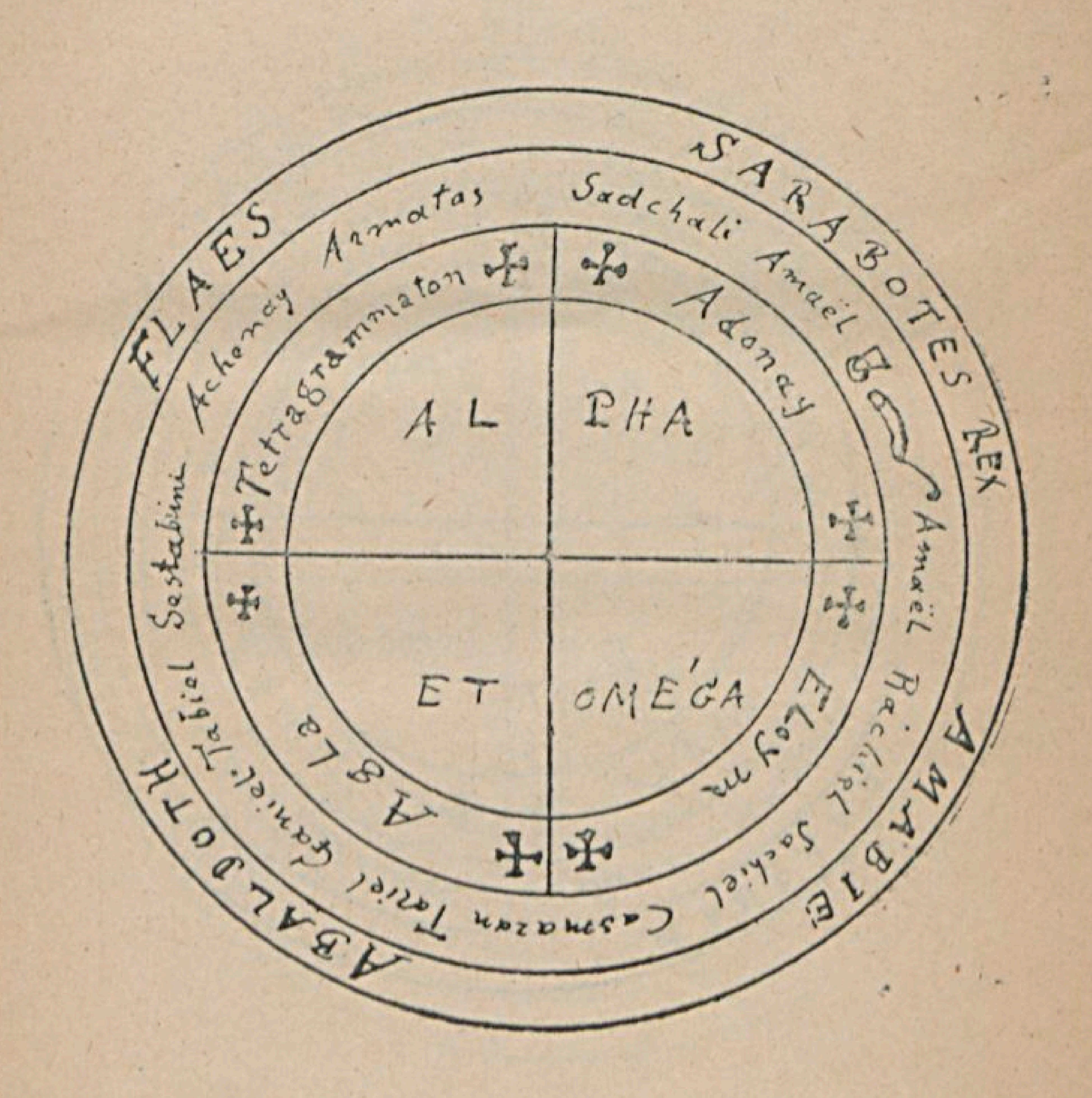
CERCLE DU SOLEIL



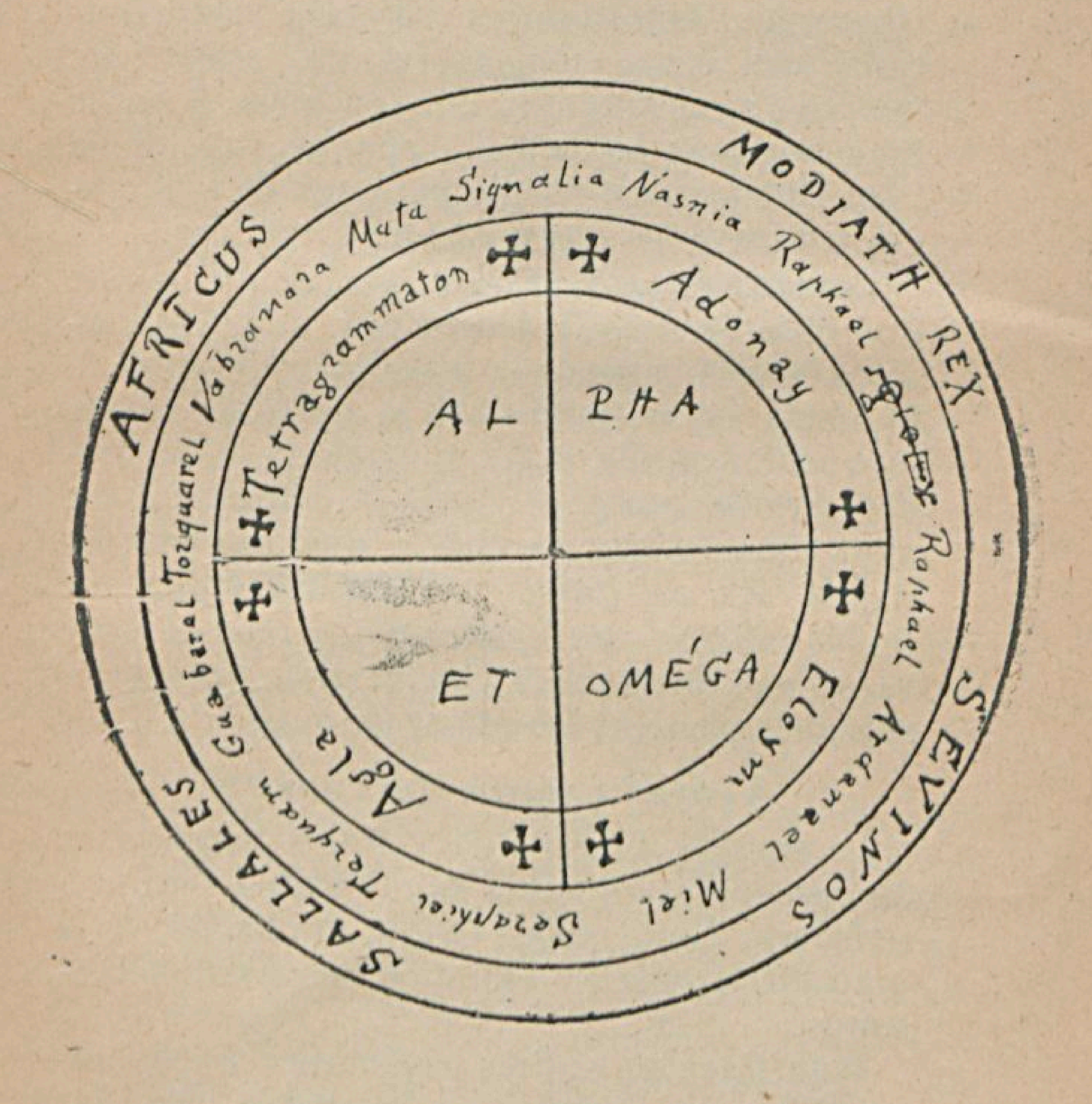
Cercle de Vénus



Cercle de Mercure



Cercle de la Lune



Nous ne saurions trop répéter combien il est important pour le magiste de ne pas quitter le cercle quoiqu'il puisse voir, même s'il lui semblait que des bêtes fauves ou des attelages emballés se précipitent sur lui ; ce sont là des hallucinations fréquentes, occasionnées par des condensations des êtres élémentaires de l'astral ; les néophytes ont toujours une tendance à sortir du cercle pour les éviter ; chaque fois qu'ils l'ont fait, il en est résulté pour eux de très graves commotions physiques ou cérébrales.

Remarquons, en passant, que, de même que l'on observe dans le dogme et le culte catholique certains côtés de la tradition ésotérique de la magie on retrouve dans la doctrine spirite non seulement l'évolution astrale et la réincarnation, mais aussi le cercle de défense : il est alors constitué par la chaîne que forment les mains des assistants ; il est naturellement moins efficace, car il est rare que ceux-ci aient tous l'entraînement et l'application volontaire auxquels parvient l'étudiant en magie.

Aimantation de l'astral

Le magiste a besoin de certains accessoires qui aimantent les forces astrales qu'il veut matérialiser. Nous avons étudié au chapitre III la préparation et la consécration des divers accessoires.

Pour fixer les réalités psychiques évoquées, on utilise des substances végétales animales ou minérales que le rituel détermine suivant les

correspondances planétaires. Les fluides astraux de ces accessoires servent ainsi d'origine à la condensation qui permettra la manifestation que l'on veut provoquer et qui commence à prendre corps dans la fumée de l'encens ou du parfum approprié, éclairé par la lampe magique.

Il n'y a donc, comme nous l'avons déjà dit, dans toute expérience magique, que la mise en jeu de forces naturelles, par des moyens spéciaux, logiquement déduits de l'essence même de la nature et de l'homme, et qui seront, un jour ou l'autre, rattachés aux sciences officielles.

Dans les évocations spirites, c'est au médium lui-même qu'est empruntée cette force astrale et c'est la table qui sert d'instrument de condensation et remplace la baguette magique.

Dynamisme de la volonté

Il est superflu, dans cette partie théorique de notre exposé, de revenir sur ce que nous avons dit à propos de la baguette magique et de l'épée.

Le dynanisme personnel de la volonté joue dans les expériences magiques un rôle prépondérant. Nous savons que le magiste concentre et dirige sa force nerveuse au moyen de la baguette de façon à orienter les courants fluidiques, et qu'il soutire au moyen de la pointe de l'épée l'excès de force astrale condensée dans les matérialisations psychiques qui s'opposent au succès de son entreprise.

CHAPITRE V

Principales Opérations Magiques

Evocations — Conjurations Exorcismes

Quand le magiste est instruit dans les sciences magiques et en possession de ses moyens d'action, il peut évoquer les forces astrales et les puissances occultes et les diriger ; il quitte ainsi le plan physique pour se mettre en rapport avec le macrocosme, et particulièrement avec la nature invisible, qui offre à la volonté un vaste champ d'action, qu'on dénomme plan astral

Nous savons que le fluide astral se manifeste sous forme d'élémentals, qu'on appelle sylphes, gnomes, ondines ou salamandres, suivant que la condensation s'en opère dans l'air, la terre l'eau ou le feu.

La conjuration des quatre éléments se fait au moyen des exorcismes que nous avons indiqués au chapitre III à propos de la consécration des divers instruments et accessoires.

On s'exerce à agir sur les élémentals en se tournant vers le point cardinal approprié, en récitant avec recueillement l'oraison convenable, et en utilisant les instruments indiqués par la correspondance du quaternaire magique. Il faut, bien entendu, être placé au milieu du cercle magique dont la protection est indispensable contre les surprises et les menaces.

On arrive aussi à voir des êtres élémentaires en méditant dans la nuit, placés sur une couverture de laine, étoffe isolante, et armé de l'épée. Les évocations des êtres de l'astral sont réglées en chaque cas par les rituels que nous étudions dans l'appendice ; mais la marche à suivre comporte toujours les opérations suivantes :

On trace le cercle magique en tenant compte des correspondances planétaires du jour et de l'heure ; on fait brûler sur l'autel, dans le réchaud, le parfum correspondant éclairé par la lumière correspondante de la lampe magique qui tombe sur le miroir. Placé dans le cercle, on dit successivement la prière et l'oraison convenables, et la conjuration indiquée dans les rituels.

Ils apparaissent alors dans le miroir ; les descriptions faites en diverses circonstances par les sujets qui ont pu les voir ou les dessiner, sont toujours concordantes ; des personnes à l'état normal ont même pu spontanément et sans s'y attendre en voir et les calquer ; on a toujours obtenu des figures grimaçantes et des monstres emportés dans les courants circulaires de l'astral et offrant une ressemblance frappante, non seulement avec eux-mêmes, mais aussi avec les dessins qu'on trouve dans les anciens grimoires.

Un certain nombre de cauchemars ne prennent pas naissance dans le cerveau et sont une vision plus ou moins nette, mais consciente, de formes astrales.

Nous avons parlé de personnes qui en ont vu en dehors de toute expérience magique, sans offrir d'autres symptômes qu'une crise de tristesse que rien ne motive. Ce cas est assez rare, mais voici qui est plus fréquent : beaucoup de personnes, nerveuses ou anémiques, voient, quand elles vont s'endormir ou qu'elles viennent de se réveiller, et le soir, au crépuscule, dans les chambres sans lumière, des points brillants qui tourbillonnent, des formes baroques qui se succèdent ; ce sont là

de visions naturelles et imparfaites, de ces êtres peuplant l'astral, que le vulgaire ignore, mais que le moyen-âge a bien connus et auxquels le magicien commande.

Les procédés d'évocation ont pu varier suivant les époques et les écoles ; ils ont toujours eu un point de départ commun : la force qui sert à permettre ces matérialisations est invariablement une force vitale ; le magiste la tire de lui-même, l'hypnotiseur la prend au sujet, le spirite au médium ; les anciens l'empruntaient aux victimes, (depuis les Hébreux, depuis Homère, aussi loin qu'on remonte) ; aujourd'hui encore, dans les opérations difficiles, on a recours à la force astrale d'un animal, le plus souvent une grenouille.

La Grande Opération

La Grande Evocation n'est pas une opération que l'on puisse faire seul, on a besoin de deux aides ou d'un aide et d'un chien habitué à demeurer dans le cercle en toute éventualité et qu'on y attachera s'il le faut.

Ces aides auront suivi le régime prescrit pendant la neuvaine préparatoire (Chapitre IV) et se seront joints à l'opérateur pour faire la prière magique une fois le matin et deux fois le soir.

Pour les consacrer on prononcera sur eux l'exorcisme des quatre éléments en faisant des fumigations ; à l'oraison des ondins on ajoutera la formule suivante :

« Renovati toti mundati sitis, in nomine sanctae et individuae Trinitatis Patris et Filii et Spiritu sancti ; ab omnibus peccatis vestris, verbunque Altissini descendat super vos et maneat semper. Amen. »

S'il y a lieu d'employer un chien on le plonge dans l'eau consacrée en disant :

« Conjuro te, creatura canis, per eum qui te creavit in nomine sanctlssimæ Trinitatis, ut sis mihi in hac operatione et in quacunque alia quam facere intendo, fidelis socius et amicus. »

Toutes ces consécrations doivent être faites avant l'admission dans la chambre magique ou le lieu choisi pour l'opération.

Les disciples auront aussi à faire leur examen de conscieuce et leur confession, la veille et l'avant veille de l'opération, comme il a été dit au chapitre IV.

Ils seront porteurs du talisman sur lequel sera marqué le pantacle de Salomon.

Tous ces préliminaires terminés, l'entraînement et le régime suivis on se portera au lieu de l'opération, laboratoire ou endroit isolé.

Le pentagramme tracé sur la peau de chevreau mort-né devra être fixé avec quatre clous ayant servi à la bière d'un enfant mort.

Le cercle cabalistique étant tracé devant l'autel, vous y entrez ; vous dites une prière puis la conjuration des quatre, la conjuration des sept, et la grande invocation de Salomon, telles qu'on les trouve dans les grimoires. Ensuite, vous mettant à genoux, vous invoquez les anges de l'air du jour où vous vous trouvez et vous inscrirez leurs noms dans le cercle.

On prononce ensuite une des sept conjurations spéciales à chaque jour de la semaine et la main sur le pantacle on appelle les esprits.

S'ils ne viennent pas on dit l'exorcisme des esprits aériens.

Ils se présenteront d'abord sous la forme de monstres effrayants ; vous les exorciserez au nom du Dieu crucifié en soufflant vers les quatre parties du monde et en con-

servant la main sur le Pentacle ; ils viendront alors sous leurs formes ordinaires (les grimoires indiquant ce qu'elles sont pour chaque jour de la semaine) ; vous les saluez, leur demanderez ce que vous voulez obtenir et les congédierez quand ils vous auront exaucé.

Nous n'avons pas besoin de répéter que l'horoscope aura été fait avant la grande opération ; c'est indispensable pour connaître tous les accessoires dont on doit s'entourer.

Médecine hermétique
Les obsessions

Nous avons vu les principales opérations magiques, celles qui relèvent de la magie blanche, et nous verrons à l'appendice la magie noire, qui s'occupe des maléfices et la magie rouge, qui traite des pactes avec les esprits infernaux. Mais la magie est susceptible d'une application plus précieuse encore, car elle constitue une thérapeutique merveilleuse.

En effet, la médecine officielle, qu'elle soit allopathe ou homœopathe, en est toujours réduite à soigner des symptômes ; la magie seule permet d'agir sur l'astral qui est le principe générateur du corps physique, et où il faut par suite chercher l'origine et la guérison de toute maladie.

L'esprit n'est jamais malade, mais ses rapports avec l'organisme peuvent être troublés ; la magie y remédiera en augmentant le dynamisme du corps astral, dans lequel s'élaborent toutes les modifications, toutes les évolutions naturelles ou morbides du corps physique.

La première chose à faire c'est d'établir l'horoscope du malade, pour connaître les influences planétaires sous lesquelles il est placé et les affections auxquelles il est par suite prédisposé. Le traitement sera fixé d'après les correspondances planétaires (que les sorciers de village connaissent très bien, ce qui leur réussit) et on pourra en outre fabriquer des talismans sous les auspices des planètes favorisant la guérison.

La médecine hermétique est précieuse dans toutes les maladies du centre psychique ; elle a à sa disposition non seulement le verbe (utilisé en hypnotisme pour la persuasion), le geste (utilisé en magnétisme comme passes) mais encore la musique et les parfums planétaires, tous moyens qui sont très puissants sur la force nerveuse, lien entre le centre psychique et l'astral. Enfin elle est la seule qui permette de guérir les *obsessions.*

On aurait tort de confondre l'obsession avec la folie, l'obsession est tout autre.

Quand une personne est atteinte de la manie de la persécution ou assaillie de remords, l'idée qui la hante donne naissance à une larve ; elle en est l'âme et la larve prend comme corps astral la force vitale même de l'obsédé, ainsi qu'un vampire suce le sang de sa victime.

Cette larve vit ainsi aux dépens de l'obsédé, qui endure des souffrances intolérables, l'amenant souvent à chercher la mort. A la longue, par suite de l'affaiblissement de la force vitale, l'obsession peut devenir de la folie, quand l'obsédé, de plus en plus pénétré par la substance de la larve, ne peut plus dominer la terreur qui prend naissance dans le centre psychique.

Tous les gens qui ont des idées fixes, des manies, créent ainsi l'âme d'une larve qui forme et entretient son corps astral avec le leur ; c'est pourquoi ; ils s'affaiblissent et se détraquent progressivement jusqu'à la mort ou la folie.

Les larves créées par les idées fixes (haine ardente, crainte de persécution, manie, remords) sont donc bien des vampires soutirant peu à peu à l'obsédé son corps astral. Nous avons vu que l'obsession est un danger des

évocations spirites, qui guette les médiums; la magie peut aussi les guérir, plus sûrement que tout autre procédé :

Pour guérir une obsession il y a deux procédés :

1. On peut plonger le malade en hypnose pour obtenir la description de la larve, faire de cette larve un dessin qu'on consacre et parfume pour établir une liaison magique entre le dessin et l'image astrale ; on utilise alors cette correspondance en détruisant, modifiant le dessin, opération exécutée dans le plan physique et qui a son contrecoup immédiat dans le plan astral.

L'expérience en a été faite notammenr à Londres avec une malade qui avait des idées de suicide par strangulation, surtout quand elle allait dans un coin déterminé d'une chambre Hypnotisée, elle décrivit un lacet fluidique qu'elle voyait dans ce coin ; on le dessina sur un papier, on dit une prière et fit fumigation, comme nous venons de le dire ; et quand on coupa le papier en morceaux, le lacet fluidique fut, au dire de l'hypnotisé détruit par des coupures correspondantes ; au réveil l'obsession avait définitivement disparu.

2. Il y a un procédé direct, plus puissant encore, qui est basé sur la dissolution des conglomérats fluidiques par les pointes.

Pour cela ; on consacre une mèche de cheveux de la personne obsédée (les cheveux sont formés par le sang, et le sang contient beaucoup de cette substance astrale dont s'alimentent les larves). Le magiste purifié et vêtu de blanc plonge cette mèche dans le sang d'un pigeonou d'un lapin consacré sous les auspices de Jupiter ouduSoleil au moyen de la conjuration de Salomon On place la mèche sur une planche ; on trace autour d'elle avec de la poudre de charbon et d'aimant un cercle dans lequel on inscrit aux quatre points cardinaux les quatre lettres du tétragramme sacré. Alors avec l'épée, où avec une pointe montée sur un manche isolant, on la pique vigoureusement en donnant ordre à la larve de se désagréger ; la larve se dissout sinon du premier coup, en tout casquand on a reproduit trois fois cette pratique à une semaine d'intervalle.

Nous avons réuni dans l'appendice quantité de recettes qui sont des applications de la médecine hermétique et qui se retrouvent dans tous les pays. Quelques-unes paraissent bizarres ; elles sont cependant efficaces ; certaines s'expliquent visiblement par les correspondances planétaires ; quant aux autres, la science les interprètera sans doute un jour ou l'autre ; ce n'est pas une raison pour négliger ces secrets mystérieusement transmis depuis les âges les plus reculés, n'arrive-t-il pas souvent que la pratique précède les théories ? Savons-nous si une seule de nos théories scientifiques actuelle est définitive ou bien provisoires comme celle qui les ont précédées ?

Conclusion

Nous sommes arrivé au terme de cet exposé raisonné des principes sur lesquels repose la magie et nous croyons avoir persuadé à ceux qui nous ont suivi que cette science, vieille comme le monde, ne doit pas être condamnée pour ce qu'elle peut encore renfermer d'obscurités : Un élève débutant en mathématiques aurait-il raison de traiter de griffonnages stupides une formule algébrique écrite au tableau par le professeur ? Les faits sont là ; les sciences exactes, officiellement enseignées arrivent peu à peu aux mêmes constatations que celles qui sont, depuis longtemps et de plus en plus, le résultat des sciences occultes ; un jour où l'autre elle fusionneront. Les pratiques magiques se retrouvent partout, dans toutes les civilisations arabe, païenne, hindoue dans les mille et une nuits, dans Homère, dans les Védas, dans la Bible, et invariablement se représentent les phases principales des opérations et les symboles mystiques.

La magie se retrouve dans tontes les religions dans tous les cultes, avec ses pratiques, ses doctrines, ses interprétations ésotériques (l'ombre de la main qui donne la bénédiction pastorale représente le profil connu du démon) ; la prière, le geste, le verbe, la méditation, la confession, les inscriptions, les for-

mules etc. tout est commun à la magie et aux cultes divers.

La messe, en particulier, est une cérémonie magique dont le sens est facile à dégager; le prêtre, symbolisant le microscome, avoue ses péchés, s'offre en victime, élève vers Dieu l'âme des assistants ; il consacre magiquement les symboles de cette union et dans la seconde partie de la messe le courant fluidique se fait au sens inverse, du macrocosme au microcosme ; Dieu s'incarne ; le prêtre communie avec son essence et la transmet aux assistants dans la bénédiction finale.

Il y a là une série de rapprochements très intéressants à faire : Ce n'est pas notre but : nous avons simplement voulu montrer quelle force toute puissante l'homme a en lui, force qu'il a besoin de connaître et d'apprendre à diriger ; comment sa volonté éduquée et instruite peut lui donner une autorité suprême, un pouvoir divin, effrayant, sur ses semblables, sur la nature, sur les forces occultes ; et comment quiconque *sait* et *veut* a entre les mains le succès, la gloire, la richesse, le bonheur, l'avenir !

Mais il ne suffit pas de connaître les principes, il faut encore apprendre à les appliquer. Le Livre suivant (*Applications*), vous fera connaître les formules détaillées et les règles pratiques des Secrets Merveilleux des Sciences Magiques et Démoniaques.

FOURNITURES
du Laboratoire Magique

La constitution du laboratoire, les travaux d'initiation, les expériences magiques et les réalisations des secrets philosophiques expliqués dans les *Sortilèges de la Science* nécessitent l'emploi d'objets, substances et produits qu'il est souvent difficile et parfois impossible de se procurer dans le commerce.

Nous nous mettons à l'entière disposition de nos lecteurs pour leur fournir et leur faire fournir tout ce dont ils ont besoin.

Nous disons leur faire fournir parce que certaines substances ayant un caractère pharmaceutique, nous avons recours aux bons soins de l'une des premières pharmacies de Paris pour l'expédition à nos clients des substances demandées.

Dans tous les cas, nos soins sont assurés pour l'obtention de conditions aussi peu onéreuses que possible et cela pour la plus grande satisfaction de nos lecteurs.

Il nous est impossible d'en cataloguer les prix, attendu qu'en dehors de ceux dont la valeur est connue de tout le monde, les autres valent selon leur origine, leurs qualités ou les difficultés de préparations.

C'est donc au fur et à mesure des demandes et d'après les usages auxquels ils sont destinés,

que nous établissons préalablement la valeur des envoïs que nous expédions.

Les expéditions ne sont faites qu'après entente et réception des montants des commandes.

Adresser lettres et valeurs à M. André HAL, éditeur, 17, rue Laferrière, Paris.

Fournitures du laboratoire magique

Acides.
Armoire magique grande.
id. petite.
Aspersoir de crins de poulain blanc.
Baguette magique.
id. de coudrier.
Bas.
Bâton de sureau pour Vénus.
id. pour autres opérations.
Bonnet.
Briquet.
Brûle-parfums.
Burin.
Canif.
Cassette en bois d'olivier.
id. de coudrier.
Cassette doublée de toile blanche.
Cendres consacrées.
Charbon consacré.
Chemise.
Cierges de cire vierge.
Cire jaune pour le bâton de Vénus.
Cire vierge (pour graver les talismans).
Ciseaux.
Clous ayant servi à la bière d'un enfant mort.

Compas.
Corde consacrée.
Couteau pour le bois.
Crayons de couleur.
Cubes des métaux planétaires.
Eau lustrale.
Eau magique.
Ecritoire.
Epée magique.
Etoffe blanche pour tendre les murs.
Faucille.
Glace (pour recouvrir la table).
Huile consacrée.
Lame de sacrifice.
Lampe magique et ses verres de couleur.
Linges blancs.
Livre de magiste.
Manches de bois pour instruments.
Miroir magique.
Pantalon.
Parchemins pour pentagramme.
Parchemins, papiers, pierres ou métaux pour talismans.
Parchemin vierge pour le livre.
Parfums { Aloès. Encens. Mastic. Plumes de coq. Poivre. Safran. Santal rouge. Soufre.
Peau de chevreau.
Pierre d'aimant.
Plumes de corbeau (pour l'écritoire).
Poudre d'aimant.
Poussière de charbon.
Réchaud.
Règle.
Rideau de séparation.
Sang de brebis (pour vérifier les plumes).

Sang de colombe (pour le livre).
Sang de pigeon mâle blanc.
Soies aux couleurs planétaires (pour les enveloppes des talismans).
Souliers.
Stylet.
Table d'autel.
Table de laboratoire.
Taffetas aux couleurs planétaires.
Tasse pour le sang des victimes.
Toile cirée pour recouvrir la table de laboratoire.
Vase de cristal pour l'eau consacrée.
Vase pour contenir le sel.

Voir la Table des Matières dans le second volume **Applications.**

IMP. A. CHIRON, NIORT